

Hamidou Hadj
Pinard Joëlle

Note de synthèse

LES LIVRES D'EDUCATION SEXUELLE POUR ENFANTS : approches pour une étude quantitative et qualitative ; leur place dans les sections enfantines des bibliothèques publiques.



1975
34

Ecole nationale supérieure de bibliothécaires
1974-1975

10590

PLAN

INTRODUCTION.

Intérêt, limite et méthodologie de l'étude P. 1

SEXUALITE ET EDUCATION SEXUELLE : contexte général P. 5

-Contexte général P. 5

-Rôle des parents P. 7

-Rôle de l'école P.10

APPROCHES POUR UNE ETUDE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE DES LIVRES D'EDUCATION SEXUELLE POUR ENFANTS.

-La production éditoriale P.13

-Analyse de contenu d'après quelques thèmes P.16

BIBLIOTHECAIRES? BIBLIOTHEQUES ET LIVRES D'EDUCATION SEXUELLE.

-Les fonds P.25

-Accès au document

-Classement des livres en rayon

-Réaction du public

-Rôle du livre

-Intervention du bibliothécaire

CONCLUSION P.37

ANNEXES P.1

-Références bibliographiques générales P.II

-Livres d'éducation sexuelle pour enfants P.IV

-Illustrations P.VIII

* Annexe I a, b, c, d : représentation des sexes P.VIII

* Annexe II a,b : information sur le fœtus,... P.XVII

* Annexe III a, b : l'acte sexuel P.XIX

* Annexe IV : texte de Jean Hoppeler. P.XXI

* Ill. page de garde début tirée de MAYLE. Op. cit. N°47

* Ill. page annexe I tirée de MAYLE. Op. cit. N°47

* Ill. page de garde fin tirée de ANTONARCHI. Op. cit. N°64

1

En réalité les enfants sont moins bêtes que nous. J'avais un jour une équipe de petites filles mignonnes... Elles ont écouté mon récit de Blanche-Neige les larmes aux yeux. Et quand j'avais fini, l'une d'elles après avoir chuchoté avec sa voisine m'a demandé avec un joli mouvement de cils plein d'innocence : "Dis, après, quand le Prince l'a eue pour femme, qu'est-ce qu'ils ont fait ensuite tous les deux ?"

A. Brauner. (1)

En cette année de la femme beaucoup de bibliothèques publiques pour adultes n'hésitent pas à présenter des dossiers sur la contraception, l'avortement, la sexualité ; en revanche, les bibliothèques enfantines demeurent réticentes à l'acquisition d'ouvrages d'initiation sexuelle pour enfants.

Cette première constatation, à l'origine de notre réflexion, s'est trouvée renforcée par une autre, du même ordre :

Le B.C.P. de La Nièvre, au cours d'une réunion avec des instituteurs en stage de recyclage à l'École normale de Nevers (2), présente des albums pour enfants parmi lesquels se trouvaient les ouvrages de Rosensthiel "La Naissance, les enfants et l'amour" (3) et de Andry et Schepf : "Ainsi naissent les enfants" (4). La réaction -sourires complices et ricanements- due en partie aux conditions particulières : ambiance desstage, consultation en groupe, témoigne cependant d'un certain malaise chez les enseignants eux-mêmes, alors qu'une loi récente rend obligatoire l'information sexuelle en classe. (5)

Que signifient ces résistances conjuguées des bibliothécaires et des enseignants ? C'est ce que nous essaierons d'analyser dans une première partie faisant référence à la situation générale actuelle de la sexualité et de l'éducation sexuelle dans nos sociétés. André Berge (6) constate que : "les exigences de "vérité toute nue" (...) naissent au sein de civilisations nordiques marquées par une grande tradition germanique à laquelle correspond un certain idéal d'hygiène du corps et de vie naturis-^{te}

(1) BRAUNER. Op. cit. N°27

(2) Septembre 1974

(3) ROSENSTHIEL. Op. cit. N°48

(4) ANDRY. Op. cit. N°42

(5) cf. infra première partie p. 10

(6) BERGE. Op. cit. N°6

Les civilisations du Sud et de l'Orient feraient plutôt traditionnellement de la sexualité un domaine secret, réservé aux adultes et où les jeunes ne pénétreraient qu'au prix d'une initiation d'un caractère parfois religieux, accordant une place importante aux techniques de la volupté (... Cependant) ces deux extrêmes se rejoignent par une commune propension à isoler le problème sexuel de l'ensemble des problèmes de l'homme, considéré globalement". Or, de l'avis de tous les psychologues et éducateurs, concevoir l'éducation sexuelle en soi, vouloir en faire une discipline nouvelle ou une matière supplémentaire à enseigner serait un non-sens.

Nous touchons là à une contradiction importante. Pourquoi, en effet, s'attacher à étudier spécifiquement le problème du livre d'éducation sexuelle pour enfants dans les sections enfantines des bibliothèques, alors que tous s'accordent à penser que l'éducation sexuelle est d'autant meilleure qu'elle est moins apparente, donc intégrée dans la vie quotidienne ? C'est lui faire un sort à part et cristalliser une fois de plus le refoulement. Cependant, il nous est apparu nécessaire de mener une telle étude à cause des problèmes réels que l'arrivée des livres d'éducation sexuelle dans les bibliothèques a posés aux bibliothécaires par leur contenu et par l'attitude du public.

L'apparition de ces livres sur le marché et l'étude de leur contenu font l'objet de notre seconde partie. Le livre d'éducation sexuelle permet-il à l'enfant d'acquérir une authentique éducation en ce domaine ? Nous disons "authentique" car qu'on ne s'y trompe point, tous les enfants, malgré les apparences reçoivent une éducation sexuelle. C'est encore André Berge (7) qui déclare : "raconter aux enfants que les bébés naissent dans les choux, tombent du ciel, sont apportés par la cigogne ou par la sage-femme, c'est faire de l'éducation sexuelle. Répondre aux interrogations des les phénomènes de la reproduction en assurant que ce sont des choses très compliquées qu'on ne peut comprendre avant un âge avancé et que les médecins, le maire ou le prêtre enseignent soigneusement au moment du mariage, c'est encore de l'éducation sexuelle. (...) Refuser de répondre est une sorte de réponse qui laisse entendre qu'il y a un mystère dont on n'est pas très fier, probablement quelque chose d'assez sale... ou de terrible, peut-être une faute des parents. En somme, il ne s'agit pas de se demander s'il convient d'informer ou non les enfants, mais de

(7) BERGE. Op. cit. N°6

savoir si l'éducation sexuelle doit être fondée sur la vérité ou peut impunément être faite d'un tissu de mensonges plus ou moins fantaisistes, plus ou moins invraisemblables.⁸

La troisième partie de notre étude est consacrée plus particulièrement à la situation dans les bibliothèques enfantines et au rôle du bibliothécaire. Elle trouve son origine première dans l'étude concrète de certaines bibliothèques et des problèmes qu'ont eu à affronter leurs responsables.

Nous sommes conscients des limites de l'ensemble de notre étude car, au fur et à mesure que nous progressions dans notre travail, nous nous sommes rendu compte des incidences multiples de cette question.

En fait, dès le départ, nous avons senti nos limites, duss en grande partie au temps qui nous était imparti pour mener à bien ce travail. En effet, il nous aurait fallu pousser plus à fond les recherches dans le domaine de la psychologie de l'enfant, dans le domaine de l'analyse de contenu d'ouvrages et enfin, il nous aurait fallu interroger beaucoup plus systématiquement les bibliothécaires pour enfants. Nous avions l'intention d'établir un questionnaire type et de l'adresser à tous les responsables de sections enfantines afin d'avoir un corpus de réponses beaucoup plus exhaustif que celui sur lequel nous avons travaillé, mais une fois de plus, le temps et les autres problèmes matériels s'imposèrent. Nous avons dû nous "contenter" de visiter certaines bibliothèques et de contacter quelques spécialistes de littérature enfantine, quelques bibliothécaires pour enfants, des pédagogues et des organisations s'intéressent au problème. (8).

Outre ces renseignements obtenus sur le vif, nous nous sommes référés à deux types d'ouvrages :

- d'abord, bien sûr, les livres d'éducation sexuelle pour enfants, les albums d'initiation qui constituent la base de notre étude. La présentation par thèmes dans notre liste bibliographique nous a paru plus satisfaisante qu'une liste alphabétique par noms d'auteurs car elle cadrait mieux avec le commentaire des ouvrages abordé au cours du développement du sujet. Signalons qu'il nous a fallu couvrir beaucoup de bibliothèques

(8) Citons ceux qui ont répondu : Conseil international de littérature ; Centre international d'information et de critique. 19 Bd A. Reyers, B-1040 Bruxelles. - Ecole des parents et des éducateurs, 4 rue Brunel, 75017 Paris. - Sélection J.L.P. Germaine Fiviflor, 12 rue Michel Charles, 75012 Paris.

et effectuer quelques achats pour avoir une idée de l'ensemble de la production.

- ensuite, nous avons consulté des ouvrages d'intérêt plus général qui nous ont éclairé sur la psychologie de l'enfant, les différentes phases de son développement physique et intellectuel. Les études psychologiques, sociologiques sur la situation de l'enfant dans la société, la famille, sur les questions d'éducation sexuelle, sur le rôle de l'école, des parents, etc... nous ont permis de prendre conscience des divers angles du problème.

Il nous faut cependant constater que la plupart des livres destinés aux parents prennent l'aspect de recettes d'éducation face aux activités sexuelles de leurs enfants et ne sont guère directement utilisables pour notre propos. Il y a également une grosse lacune dans la littérature en ce qui concerne le rôle du bibliothécaire et de la bibliothèque -et pas uniquement en cette matière.

Pour cette partie de nos références, nous avons également adopté une présentation systématique qui reflète les différentes articulations de notre réflexion.

Notons que nous n'avons mentionné que les livres que nous avons lus et qu'il existe une bibliographie plus complète des livres d'éducation sexuelle pour enfants réalisée par l'École des parents.(9)

D'un point de vue pratique, précisons que nous avons numéroté chaque ouvrage de façon à renvoyer des notes en cours de l'étude aux références exactes données dans la bibliographie.

(9). ECOLE DES PARENTS. Op. cit. N°9
N.B. Notre machine n'ayant pas de crochets droits, les coupures dans les citations que nous faisons sont signalées par des parenthèses : (...)

SEXUALITE ET EDUCATION SEXUELLE : CONTEXTE GENERAL.

L'éducation sexuelle a une telle importance dans la vie humaine qu'une science ayant trait au problème : la "sexologie" a été instaurée dans certains pays et est appliquée pour étudier ce phénomène naturel. Cette science s'intéresse à tous les aspects de la sexualité humaine, physique, psychologiques et sociaux. Son développement ~~de cette science~~ a été tel qu'il permet actuellement de formuler les règles d'une hygiène de la vie sexuelle.

Contexte général :

La croissance démographique ces dernières années ne cesse de préoccuper les gouvernements et les savants de différents pays. Le problème de la faim se pose aussi avec acuité ; chaque fois qu'il y a une calamité dans une partie du monde, elle est ressentie partout et des spécialistes désignés par des organisations internationales telles que l'UNESCO ou la FAO sillonnent le monde pour conseiller aux gouvernements les méthodes à employer afin d'enrayer le mal qui ronge certains pays.

Un des points qui préoccupent les savants et les techniciens, c'est la croissance démographique galopante dans de nombreux pays du Tiers-Monde. Des efforts pour l'harmonisation d'un planning familial sont déployés. C'est dans les pays où les tabous et les préjugés prédominent que des millions de personnes souffrent de la malnutrition. Un des moyens de lutte immédiate contre ce fléau est d'instaurer une information sur la contraception et une éducation sexuelle à tous les niveaux.

Mais les efforts fournis pour le développement d'un planning peuvent porter préjudice à certains pays développés qui voient leur taux de natalité stagner. D'où la nécessité d'une coopération internationale en vue d'une harmonisation globale. Mais cela peut-il être possible vu les différences sociales, économiques, religieuses, etc... ?

Peu de pays ont entrepris jusqu'à présent une éducation sexuelle au niveau de leur population. Les pays scandinaves, les Etats-Unis ont développé les moyens nécessaires pour répandre cette éducation au niveau de la masse. C'est un problème ^{global} ~~global~~ qui embrasse toutes les couches de la société.

Dans d'autres pays, en revanche, on ignore même jusqu'à la mixité au niveau de l'enseignement primaire et secondaire alors que la mixité est une condition nécessaire pour parvenir à une certaine harmonie, à un certain équilibre des enfants.

Si, dans son enfance, un être humain a reçu une éducation complète, y compris une éducation sexuelle, il sera capable de bien s'orienter et de mieux affronter la vie, d'apporter à la société une contribution plus efficace.

En effet, le manque d'information sexuelle est à l'origine de beaucoup de difficultés rencontrées par les hommes en général : abandons d'enfants à la rue, à l'assistance publique ; mort des suites d'un accouchement clandestin ou des pratiques d'une avorteuse par exemple. Certains enfants reçoivent une information sexuelle improvisée ou anarchique. Dans la majorité des cas, la plupart des enfants d'ouvriers travaillent tôt en usine, ceux des campagnes vont également de bonne heure au travail et sont vite "déniaisés". A la place de cet apprentissage un peu brutal de la sexualité ne serait-il pas souhaitable qu'ils puissent bénéficier d'informations appropriées ?

Mais l'éducation sexuelle est une tâche considérable, il faut essayer de combattre les réticences des individus, des associations diverses, religieuses ou parentales.

Il y a eu à cet effet en France la création du Mouvement français pour le Planning Familial : la nécessité d'une information et d'une éducation sexuelles s'imposaient. Le M.F.P.F. a voulu répandre la contraception à travers les masses, mais il s'est aperçu qu'avant d'atteindre ce stade, il fallait donner aux hommes et aux femmes une idée de leur anatomie et de leur physiologie. Il fallait d'abord songer à l'éducation des adultes avant celle des enfants.

D'autres circonstances ont favorisé le développement d'une éducation sexuelle, à savoir les événements de Mai 1968, la publication de la loi Neuwirth en 1972 sur la contraception et plus récemment le procès de Bobigny.

Il faut reconnaître que l'éducation sexuelle est une question émuivante pour tout être et on ne peut aborder ce problème sans en être bouleversé car la vie de chaque être est en quelque sorte conditionnée par sa sexualité du point de vue physiologique et affectif. Cela touche la personne

humaine toute entière, les sens comme l'intellect sont affectés en même temps. Cependant, les hommes ont toujours montré beaucoup de réticences à aborder ce sujet. Le refoulement semble profondément ancré dans nos mentalités ; Montaigne écrivait déjà à ce sujet :

"Qu'à donc fait aux hommes l'action génitale si naturelle et si nécessaire pour la proscrire et la fuir, pour n'oser en parler dans vergogne et pour l'exclure des conversations ? On prononce hardiment les mots tuer, voler, trahir, commettre un adultère, et l'acte qui donne la vie à un être, on n'ose le prononcer ! O feusse chasteté, honteuse hypocrisie... Ne sont-ils pas bien brutes ceux qui nomment brutalement l'acte qui leur a donné le jour ?" (1)

La psychanalyse a essayé de préciser les mécanismes du refoulement, d'étudier le comportement sexuel des individus. Dans son œuvre Freud a montré que l'instinct sexuel est une des tendances primordiales, sinon la tendance fondamentale et que "par conséquent, il est impossible sans dommage de refouler cet instinct, c'est-à-dire de l'empêcher de se manifester ; le refoulement a en effet comme conséquence non pas d'endiguer complètement l'instinct mais de le contraindre à se frayer un chemin sous des formes déguisées, aberrantes, provoquant un certain nombre de névroses et de déséquilibres de la personnalité" (2).

Cependant Freud lui-même précise :

"Tout d'abord, considérons que le but principal de toute éducation est d'apprendre à l'enfant à maîtriser ses instincts ; impossible en effet de lui laisser une liberté totale, de l'autoriser à obéir sans contrainte à toutes ses pulsions. Cela pourrait, certes, fournir aux psychologues de l'enfance une expérience très instructive, mais la vie des parents deviendrait impossible et le tort, soit immédiat, soit à venir causé aux enfants serait considérable. L'éducation doit donc inhiber, interdire, réprimer et c'est à quoi elle s'est tout le temps amplement appliquée. Mais l'analyse nous a montré que cette répression des instincts était justement la cause des névroses. L'éducation doit donc trouver sa voie entre le Scylla du laisser faire et le Charybde de l'interdistion". (3)

Le rôle des parents :

Ceux-ci doivent savoir qu'il n'est pas besoin d'attendre "l'âge heureux (7-10 ans) pour informer leur enfant et qu'il "vaut mieux un an trop tôt pour les informer qu'un jour trop tard" (2). L'éducation ne commence-t-elle pas au berceau ? Les premières années ne sont-elles pas celles où l'enfant amasse le plus de connaissances ? L'enfant a toujours besoin d'un confident à qui il veut communiquer son enthousiasme ou son dégoût, ses étonnements ou son incompréhension à la vue d'un spectacle ou à la

(1) Cité dans VALINIEFF. Op. cit. N°15

(2) NATANSON. Op. cit. N°11

(3) FREUD.(Sigmund). - Nouvelles conférences sur la psychanalyse / Sigmund Freud ; trad. Anne Bernheim. - Paris : Gallimard, 1932 (Ed. orig.)

lecture d'une histoire : les premiers éducateurs doivent le savoir. L'enfant redoute particulièrement l'ironie de l'adulte, les parents doivent donc veiller à parler à leurs enfants de manière simple et naturelle. Un langage difficile ne sera jamais compris, alors qu'une discussion sérieuse, pleine de tendresse et d'humour mettra l'enfant en confiance. En informant l'enfant sur cette force profonde qu'est la sexualité, on le libère d'une partie de son angoisse. L'enfant se pose en effet beaucoup de questions, "il est donc nécessaire que les enfants et les adolescents reçoivent une information sur la sexualité, car la vérité libère ; pour réussir sa vie sexuelle, il ne s'agit pas ~~éliminer~~ seulement de connaissance. Cette question engage toute la personnalité, le caractère, la volonté, l'affectivité". (4) En fait tout dépend de la relation de l'enfant avec autrui et du développement des relations de l'enfant avec son entourage : parents, frères et sœurs, maîtres, camarades.

On apprend beaucoup de choses à l'enfant qui lui seront plus ou moins utiles. Pourquoi alors ne pas le préparer et lui donner une éducation sexuelle qui jouera dans sa vie un rôle important. Il faut reconnaître que cette éducation nécessaire est parfois difficile. Elle suscite crainte et méfiance, mais les parents doivent être convaincus de son importance, car l'absence de cette éducation est source de nombreux échecs et souffrances.

Les parents "exhortent leurs enfants à bien travailler à l'école, à faire attention au désordre et à la nonchalance. Ils pensent ainsi les former et les préparer à la vie adulte. Mais ils omettent de donner une éducation sexuelle jusqu'au jour où ils se trouvent devant des problèmes précis : l'apparition des règles chez la fille ou les pollutions chez le garçon. Ils veulent alors moraliser ou menacer." (4)

Cette attitude parentale ne peut qu'augmenter les chances d'échec. Il est nécessaire que les parents participent aux réactions de leurs enfants et ne considèrent pas toujours l'enfant comme un bébé, chose que les parents admettent difficilement : "la tendance des parents, spontanée et naturelle, c'est de voir en leurs enfants des êtres plus petits qu'ils ne le sont en réalité de telle sorte qu'ils sont toujours en décalage sur leur évolution" (4).

(4) NATANSON. Op. cit. N°11

Certaines réticences psychologiques et idéologiques poussent les parents à refuser le dialogue avec leurs enfants sur ce sujet. Il y a un sentiment de honte qui interdit tout échange avec l'enfant. Ce sentiment de honte existe encore plus qu'on ne l'imagine et il faut le combattre. Les parents doivent parler du problème de la sexualité comme des autres sujets, la guerre ou le nationalisme ou tout autre problème moins important mais qui concerne tout le monde.

Les enfants ont besoin d'être aidés par les parents même si ceux-ci ne sont pas spécialistes. Les deux parents sont d'ailleurs concernés ; le ménage doit aborder le problème de l'amour humain et ne jamais laisser passer l'heure du rendez-vous avec ses enfants. Il ne faut pas non plus se contenter d'une seule explication, mais revenir sur le sujet chaque fois qu'un problème surgit aux différentes étapes de la croissance de l'enfant. Certains parents éprouvent gêne et peur à parler de leur propre expérience sexuelle à leurs enfants. D'autres pensent que leur éducation n'a pas été une réussite et préférant éviter ce sujet où ils ont eux-mêmes été profondément blessés ; d'autres encore s'estiment incompetents parce qu'eux-mêmes n'ont pas eu une information précise ou ne savent pas employer un langage approprié, les termes techniques leur manquent.

En fait, les parents doivent reconnaître avec sérieux et honnêteté leurs limites : "cette sincérité sera toujours reçue comme preuve d'authenticité et par conséquent d'amour véritable" (5)

Il reste que devant cette peur d'être pris au dépourvu par les questions des enfants, les parents se taisent et souhaitent une information qui viendrait du dehors par l'intermédiaire d'un éducateur, d'un spectacle, d'un livre ou d'un disque. Différentes enquêtes ont été menées en France qui montrent que seulement 10 à 20 % des enfants ont reçu une information de la part de leurs parents sur les problèmes sexuels, les autres s'étant informés auprès de camarades, dans la rue, dans les livres, au fil des occasions. Il ne s'agit pas là d'une éducation réelle ; les parents doivent se dire que : "l'amour est infiniment beau (et que) l'information qu'ils donneront eux-mêmes sera bénéfique pour leurs enfants, alors que celle de la rue est traumatisante". (5)

Les enfants, dans leur majorité (699 sur 700 interrogés par Denise

(5) STAGNARA. Op. cit. N°14

Stagnara (6)) déclarent souhaiter une information de la part de leurs parents et beaucoup signalent avec regret la fuite des parents à chaque fois qu'ils ont posé des questions sur ce sujet.

Rôle de l'école dans l'éducation sexuelle :

Face aux carences parentales, l'école apporte-t-elle une solution ?

C'est ce que semble penser le ministère de l'Éducation nationale puisque, par une circulaire du 23 Juillet 1973, il a rendu obligatoire l'information sexuelle par les professeurs de sciences naturelles dans le secondaire.

Il est certain que les parents n'ont plus le monopole de l'information comme autrefois et que, même si l'on pense que l'éducation à l'amour doit se faire d'abord par la famille, l'occasion d'une éducation par l'école est un excellent moyen de renouer le dialogue qui n'a pas pu se développer de manière satisfaisante au sein de la famille.

Un adulte bien informé peut mettre l'enfant dans une situation agréable qui lui permet de poser toutes sortes de questions sans hésitation. Les enfants ont une confiance naturelle dans l'adulte qui les prend au sérieux, et qui ne leur ment pas en déclarant que "les bébés naissent dans les choux ou dans les roses. Quand l'enfant s'aperçoit de ce mensonge, il comprend qu'il lui est permis de mentir comme l'adulte qui l'informe." (7). L'hésitation de l'adulte à répondre sur le problème de l'origine de la vie éveillera des soupçons chez l'enfant et fera de cette question quelque chose de mystérieux et de trouble.

Devant les carences des adultes à expliquer certains phénomènes, il a été créé un diplôme d'éducateur sexuel et de nombreuses organisations s'attachent à définir son rôle et les outils qui lui seraient nécessaires. De nombreux manuels scolaires existent déjà (8), mais d'aucuns réfléchissent à un livre idéal qui présenterait un ou deux chapitres sur le fonctionnement anatomique et physiologique de la sexualité humaine, l'essentiel de l'ouvrage étant consacré à la psychologie et à l'univers de l'enfant. Suivraient alors des témoignages classés par groupes d'âge et une réflexion sur la nécessité et la manière de se former. Les éducateurs ne négligent pas non plus la connaissance du milieu dans lequel ils opèrent et estiment qu'une connaissance du langage, des communications inter-jeunes

(6) STAGNARA. Op. cit. N°13

(7) NATANSON. Op. cit. N°11

(8) Cf. par exemple ARNAUD. Op. cit. N°65

du système de pensée, des habitudes des jeunes leur est indispensable. "Une formation des maîtres qui ne tiendrait pas compte des réalités sociales, économiques, psychologiques et sexuelles des jeunes et de leur désir de se forger une morale nouvelle risquerait fort d'être inadéquate et inefficace quant aux buts recherchés" déclare un éducateur. (9)

En fait, quel rôle peut jouer l'école dans l'éducation sexuelle ? La question reste extrêmement controversée parmi les enseignants : les uns estiment que l'école n'est pas prête à assumer ce rôle, d'autres pensent que malgré tout elle doit s'en préoccuper.

De toutes façon, il ne s'agit là que d'information sexuelle, l'éducation proprement dite étant effectuée par diverses organisations qui font des séances de travail dans les établissements scolaires : comme par exemple le M.F.P.F. qui dès 1964 a organisé des cours sur ces problèmes dans les lycées et collèges à la demande des associations de parents d'élèves et de l'administration. Citons encore "Couple et famille" ou "Information, Education sexuelle", créée par la ligue de l'enseignement et les syndicats d'enseignants vers les années 1966-67. (9)

Les efforts déployés par ces associations sont très utiles. Certains animateurs, comme Denise Stagnara nous ont donné des indications sur ce qui préoccupait les enfants. Nous en donnons ici quelques exemples qui montrent à la fois l'ignorance ou la précocité, mais surtout qui révèlent la profondeur des questions que se posent les enfants de tous âges.

- Questions posées par des élèves de 6ème :
 - "Est-ce qu'on peut avoir des enfants sans être marié ?"
 - "A partir de quel âge les garçons ont-ils des règles ?"
 - "La femme peut-elle supporter de faire la cuisine, repêcher, faire la couture, le ménage et tout ?"
 - "Comment le petit oiseau qui contient le bébé peut passer du papa à la maman sans qu'on le voie et sans qu'il tombe ?"
 - "Pourquoi les parents ne nous répondent pas aux questions qui leurs sont posées ?"
- Questions posées par des élèves de 5ème :
 - "Je sais tout par mes sœurs aînées et mes amies, mais je n'ose pas aborder maman dont j'ai peur. Pouvez-vous m'aider ?"
- Questions de 4ème :
 - "Pourquoi quand nous posons une ou plusieurs questions à nos parents ils détournent la question et nous parlent d'autre chose ?"
- Questions de 3ème :
 - "Est-ce aux parents à parler naturellement ou aux enfants à poser les questions ?"
 - "De quelle manière n'est-on plus vierge ?"
 - "L'homme est-il le possesseur de la femme ?"
- Questions de 1ère :
 - "Une loi permettra-t-elle de supprimer les enfants anormaux ?"
 - "Les préservatifs tuent-ils le sentiment ?"

(9) Cité dans : Connaissance et formation ... Op. cit. N°20

De ces questions ressort la nécessité pour les parents de parler à leurs enfants : tous s'inquiètent des dérobades des parents et tous ceux qui ont la chance de pouvoir parler avec eux s'en montrent ravis : "Papa et maman m'ont toujours mise au courant des choses de la vie et je trouve normal de leur parler de ce que nous avons dit en classe. Ils m'ont toujours écouté avec attention et ils aiment que je leur parle et j'aime leur parler" dit une élève à Denise Stagnara (10).

De plus, tous les élèves qui ont suivi des cours d'initiation se déclarent satisfaits des questions qui ont été abordées (11).

Cependant, il faut noter que seulement 10 à 15 % des élèves participent à ce genre de rencontres avec les animateurs spécialisés et que la majorité d'entre eux se situent dans la région parisienne. (12)

Le rôle de l'école est donc encore restreint et beaucoup d'enfants ne reçoivent aucune initiation. Si l'on peut dire que parents et école se complètent, il n'en demeure pas moins qu'à peine 40% des jeunes sont touchés par cette éducation.

Il s'avère donc que, actuellement, l'éducation sexuelle n'est pas encore assez largement diffusée en France comme dans bien d'autres pays. L'indispensable dialogue permanent entre adultes et enfants n'est pas encore généralisé, et ce qu'il se déroule dans le cadre privé de la famille ou dans le cercle social de l'école.

Cependant la société prend peu à peu conscience de la nécessité d'une éducation sexuelle plus massive ; mais, parallèlement, l'opinion publique en mesure les dangers. Louis Doucet s'exprime ainsi à ce propos :

"L'exploitation commerciale de l'érotisme crée un climat de provocation sexuelle permanente, de sollicitations émanées auquel on peut légitimement s'inquiéter de voir les jeunes exposés sans moyens de défense suffisants. Libération des mœurs et de l'expression, sans doute, et dont il serait vain de nier certains aspects positifs, mais qui risque sous couvert d'échapper à une hypocrisie d'en engendrer une autre plus subtile : celle d'un érotisme falsifié, d'une sexualité de consommation asservie aux conditionnements économiques". (13)

C'est un danger certain et, en tant que bibliothécaires, nous devons nous interroger sur les livres qui fleurissent aux vitrines des librairies. Ces livres d'éducation sexuelle pour enfants laissent augurer un certain élargissement de l'information mais véhiculent également une idéologie qui peut aller à l'encontre d'une éducation authentique. C'est ce qu'il nous appartiendra de voir dans l'étude qui suit.

(10) STAGNARA. Op. cit. N°13 et 14

(11) il s'agit toujours de l'animation réalisée par D. Stagnara.

(12) Chiffres donnés par le Nouvel Observateur. Op. cit. N°18

(13) DOUCET. Op. cit. N°16

APPROCHES POUR UNE ETUDE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE DES LIVRES
D'EDUCATION SEXUELLE POUR ENFANTS.

La production éditoriale des livres d'éducation sexuelle pour enfants :

L'analyse de la situation générale de nos sociétés a montré que la nécessité d'une information sur la sexualité paraît aujourd'hui acquise. Et, aussi bien pour tenter de répondre à cette nécessité que pour l'intérêt commercial que présente ce nouveau marché, nous assistons ces derniers temps à une véritable inflation de publications dans ce domaine, particulièrement pour les adultes.

S'il n'y a pas encore pléthore pour le public enfantin, il faut tout de même constater que les publications se multiplient. On peut se faire une idée de la production et de son évolution en étudiant les dates de parution des différents livres d'éducation sexuelle pour enfants que nous avons pu recenser.

Les chiffres que nous donnons ont été établis à partir de la sélection réalisée par l'Ecole des parents et des éducateurs intitulée : "livres d'amour pour enfants" (1). Nous y avons ajouté quelques livres que nous connaissons et qui n'y figurent pas et nous avons restitué les dates de première édition pour certains ouvrages dont seules les éditions récentes étaient mentionnées dans cette bibliographie. On peut ainsi mieux juger de l'apparition du phénomène et de son évolution.

Années	1933 à 1959	1960 à 1964	1965 à 1969	1970 à 1974
Educ. sex.	7	5	18	36
Fiction	3	3	6	26

Nombre de livres d'éducation sexuelle pour enfants et de livres de fiction se rapportant aux problèmes de l'amour sélectionnés par les critiques de l'Ecole des parents. Répartition par dates.

Explicitons d'abord la notion de livres de fiction se "rapportant aux problèmes de l'amour" : ce sont des livres qui, s'ils n'ont pas pour but

(1) Ecole des parents et des éducateurs. Op. cit. n°9.

de faire une éducation sexuelle réelle, "situant pourtant l'enfant par rapport à sa naissance, à la famille, à son sexe, avec les problèmes affectifs que cela lui pose" (2). Citons quelques exemples : "Je voudrais un petit frère" de Mira Loba (3), "La fille de papa pèlerin" de Marie Gripe (4), qui aborde le problème de l'absence du père ou encore "Pruno" de Luce Filloï qui étudie les réactions d'une fillette face à l'effritement du couple parental (5).

Il est probable que si peu de livres d'éducation sexuelle proprement dite existaient avant 1965, il y avait plus de livres de fiction tels que nous venons de les définir, mais on conçoit que dans une sélection de ce style, les critiques se soient attachés à présenter des livres nouveaux, mieux adaptés aux problèmes des enfants contemporains. Les anciens titres qui subsistent sont donc les classiques du genre, d'ailleurs pas tous écrits pour des enfants, comme "La Guerre des boutons" de Louis Pergaud, écrite en 1910 et toujours appréciée des enfants.

Il faut ensuite préciser que ces tableaux et courbes sont établis à partir d'une sélection et non de statistiques exhaustives de la production en ce domaine. Cependant, tout laisse à penser que l'orientation générale obtenue est bien celle de l'évolution de la production que nous avons retracée.

Indiquons enfin, pour terminer le commentaire du tableau précédent, que la première tranche de dates regroupe un nombre d'années important (vingt-sept) : le chiffre absolu est donc trompeur et ne peut être comparé immédiatement avec ceux des tranches suivantes. Nous avons effectué ce regroupement pour éviter d'avoir un tableau rempli de zéros et de uns. Cette anomalie est corrigée par la courbe suivante qui donne les détails pour certaines années.

Evolution de la production de livres d'éducation sexuelle pour enfants 1933 - 1974



(2) (3) (4) cf. page suivante pour ces notes.

Pour les raisons précédemment citées, la courbe des livres de fiction n'est guère parlante. Celle des livres d'éducation sexuelle est, en revanche, plus claire.

La production dans ce domaine démarre vraiment en 1960, parvient à un maximum en 1971. Ces deux années, la courbe dessine une hausse, suivie l'année d'après par une légère récession (1969 - 1972) ; l'ensemble de la courbe se maintient cependant à un niveau élevé. Notons que tout est relatif puisque'il s'agit de dix titres au maximum (1971) et que, à partir de 1970 il y a une ou deux rééditions par an. Il n'empêche que pour les cinq dernières années la production a doublé par rapport aux cinq années précédentes (1965-1969).

Les "clochers" d'avant 1960 -date charnière- s'expliquent par la publication de deux séries d'ouvrages qui marquèrent leur époque :

- 1962 : réédition de la série de chez Delachaux-Mestlé : Montrauil-Strauss : "Dis-moi maman" pour les mains de 8 ans ; Jean Hoppeler : "D'où viennent les enfants"(8-12 ans) et "Comment Anne devint mère" (12-15 ans) (6). La première édition date de 1943. Ces ouvrages sont très dépassés.
- 1966 : publication de la série de Bernadette Delarge : "La Vie et l'amour" (7), premiers ouvrages modernes à aborder la question.
- 1968 : publication des albums de Marie-Claude Monchaux (8)

Tableaux et courbes montrent donc un net accroissement de la production. Les critiques de l'Ecole des parents constatent que "le marché du livre d'éducation sexuelle pour enfants (...) se renouvelle de plus en plus vite : le nombre de titres disponibles augmente. Un grand nombre de titres devient rapidement épuisé. Et c'est surtout un marché international. On est frappé par l'unité de ton, malgré le handicap que devrait représenter le transfert dans une autre culture de ce qui, à première vue, semblerait assez spécifique de l'une d'elles. Les traductions abondent. (...) On est frappé de retrouver dans les librairies des différents pays étrangers, les mêmes illustrations, textes et commentaires traduits, sans pouvoir cerner l'origine des documents : le marché du "graphisme" est international". (2)

C'est, de fait, une des caractéristiques de la production de livres pour enfants actuellement que de chercher à sceptiquer les œuvres en faisant abstraction de tout ce qui situe l'ouvrage en un quelconque lieu.

(2) in Ecole des parents. Op. cit N°9
 (3) LOPE. Op. cit. N°36
 (4) Grippe (Maria). - La Fille de papa pèlerine ; trad. et ill. de K.etP. Chaplet. - Paris : Amitiés G.T. Regest, 1972. - 168 p.
 (5) FILLLOL (Luce). - Prune ; ill. de Patrice Huriepe. - Paris : Ed. Magnard, 1972. - 100 p.
 (6) HOPELLER. Op. cit. N°45
 (7) DELARGE. Op. cit. N°54 à 59 (8) MONCHAUX. Op. cit. N°51 à 53.

Analyse de contenu d'après quelques thèmes :

Nous ne pouvons prétendre ici, en quelques pages, mener une véritable analyse de contenu de ces ouvrages. Cela supposerait une meilleure préparation tant du point de vue des connaissances de la psychologie de l'enfant que des techniques d'analyse propres à une étude de contenu.

Nous ne décrirons pas non plus les ouvrages existants ni n'en donnerons un résumé. Ce serait renouveler en moins bien les analyses parues dans divers périodiques comme le "Bulletin d'analyse" de la Joie par les livres (9) "Littérature de jeunesse" ou "l'École des parents"(11).

Nous nous contenterons donc, pour quelques livres et albums pour enfants de 9 à 14 ans, de définir des constantes qui apparaissent dans ces ouvrages, de relever les principaux thèmes abordés tant par le texte que par l'illustration. Encore une fois précisons que ce n'est qu'une approche : l'étude approfondie des textes et de leur relation à l'illustration demanderait beaucoup plus de temps.

Parmi la trentaine d'ouvrages pour enfants que nous avons lu (12), on peut distinguer plusieurs catégories qui, de près ou de loin, tentent de répondre aux questions que se posent les enfants.

Mentionnons d'abord les albums qui évoquent la venue d'un petit frère dans la famille. C'est le cas de trois ouvrages figurant dans la liste : "Je voudrais un petit frère" (13), "Un bébé arrive dans ma maison" (14), "La grande nouvelle : Petite Abeille a un petit frère" (15). Constatons à leur sujet qu'ils ne s'adressent qu'à des petites filles. Nous n'en connaissons point qui posent le problème de la venue d'un bébé dans un foyer où il y a déjà un petit garçon. Certes, les conséquences psychologiques sont sans doute semblables chez la fillette qui a peur de perdre l'amour de ses parents qu'elle se montre jalouse du nouveau venu et chez le garçon qui se trouverait dans la même situation. Comme Caroline, il constaterait que tout le

(9) notons que tous les livres d'éducation sexuelle n'ont pas encore fait l'objet d'une analyse dans le bulletin.

(10) Littérature de jeunesse. Op. cit. N°26

(11) École des parents. Op. cit. N°21

(12) se référer à l'ensemble de la deuxième partie de la bibliographie.

(13) LOBE. Op. cit. N°36

(14) Un Bébé arrive dans ma maison. Op. cit. N°34

(15) DANBLON. Op. cit. N°35

monde admire les progrès du petit frère et que : "moi, on ne me regarde pas. Je n'existe même plus. Ça, je ne peux le supporter". (16)

Cependant, le but de ces albums n'est pas seulement d'aider l'enfant à surmonter ses problèmes psychologiques. Nous constatons toujours un souci de faire de la fillette une petite maman accomplie qui s'occupe de ses poupées comme maman s'occupe de ses enfants et qui modifie en tout ses attitudes sur le comportement de sa mère. Les besoins d'identification de l'enfant ne passent pas forcément par "l'instinct maternel" : la femme a d'autres fonctions spécifiques ; et le petit garçon peut aussi avoir à s'occuper d'un bébé. Dans l'album de l'école rigolote (17), la fille et le garçon rivalisent aussi bien dans le saut que dans la façon de tenir un bébé :

- "toi, tu ne sais pas tenir un bébé. Et je saute plus haut que toi" dit la fille.

- "Ce n'est pas vrai, c'est moi qui saute le plus haut et je sais tenir un bébé mieux que toi" réplique le garçon.

Notons que l'album japonais (18) évite cet écueil en ne parlant pas des soins à donner au bébé : la fillette est impatiente de voir le bébé, source de joie pour tous et elle se demande si elle pourra jouer avec lui.

Plus proches des curiosités enfantines sont les albums qui initient les enfants à la découverte de l'autre sexe. C'est en effet à partir de trois ans que l'enfant remarque, s'il en a l'occasion, que tous les autres enfants ne sont pas faits comme lui. Les albums livres comme "Titou et Miquette" (19), les albums jeux comme "Fille ou garçon" (17), et ces deux là particulièrement, montrent les différences physiques dans le moindre jugement de valeur, refusant même les stéréotypes traditionnels :

- "D'ailleurs tu n'es qu'une fille, tu pleures tout le temps"

et aussitôt la fille donne un coup de pied à son frère et lui fait remarquer :

- "Il n'y a pas que les filles qui pleurent" (17)

De son côté, Titou n'hésite pas à jouer avec la poupée et à faire la dinette.

La troisième catégorie d'ouvrages que nous avons abordés est constituée par les livres d'éducation sexuelle plus complète. Là encore se dégagent plusieurs types d'ouvrages selon les âges auxquels ils s'adressent - et c'est pratiquement une constante chez tous les auteurs d'indiquer l'âge auquel leur livre doit être lu -, selon leur contenu.

Tony Duvert remarque à ce propos qu'une telle discrimination signifie

(16) in Lobs. Op. cit N°36

(17) COMEN. Op. cit N°32

(18) Un Bébé arrive dans ma maison. Op. cit. N°34

(19) WALDE. Op. cit. N°33

trop clairement que les livres s'en tiennent à ce qu'il est permis de dire. En physiologie, ils distribuent hardiment une documentation pléthorique et difficile, en matière de "vie sexuelle" par contre, ils sont simplistes et partagés entre un reste d'honnêteté scientifique et l'obligation de respecter la morale des familles, ils se maintiennent au bord de ce que le mineur connaît déjà par lui-même" (20).

Or, en fait, le rôle de tels livres devrait être moins de transmettre un savoir d'ordre intellectuel que de faire comprendre ce qui est déjà depuis longtemps l'objet d'expériences inconscientes chez l'enfant, ou encore, de traduire un climat affectif authentique qui rende compte des problèmes de l'enfant. C'est parce que le livre d'Agnès Rosensthiel (21), succinct mais très suggestif, parvient à rendre compte d'une atmosphère, qu'il se situe en marge de la production actuelle des livres d'initiation sexuelle.

En règle générale, les auteurs se contentent de présenter des notions "scientifiques" de manière plus ou moins pédagogique, s'attachant à n'ap-prendre que des choses correspondant à l'âge de l'enfant.

De fait, nous devons constater que, même si les livres n'essaient pas de donner à l'enfant une image ou une explication de sa propre activité sexuelle, ils essaient de répondre aux préoccupations des enfants en fonction de leur âge. S'il est vrai que les petits enfants (2-3 ans) se montrent particulièrement intéressés par la différence des sexes dont ils viennent de prendre conscience et par la venue des bébés -problème qui les touche personnellement puisqu'il y a peu de temps ils étaient là- ne savent où- alors, les livres répondent à leur question.

La différence des sexes est largement décrite et illustrée, notamment par des coupes dont la précision scientifique est plus ou moins poussée, et par des dessins représentant les membres de la famille nus. Dans notre choix d'illustrations présenté en annexe à cette étude, nous ne donnerons aucun exemple de coupes (anatomie des organes génitaux internes) car elles ne caractérisent pas ou peu le style du livre. En revanche, les dessins représentant les corps nus sont plus révélateurs de l'atmosphère qui se dégage d'un ouvrage.

Nous avons sélectionné un certain nombre d'images sur ce thème en prenant soin de choisir les différents stades de développement de l'individu. Notons que seul l'ouvrage américain de Peter Mayle (22) ne donne aucune illustration représentant une petite fille nue. Précisons également que l'ensemble

(20) DUVERT, Op. cit. N°23

(21) ROSENSTHIEL, Op. cit. N°48

(22) MAYLE, Op. cit. N°47

des illustrations est tiré des albums pour les plus jeunes.

On remarquera le style volontairement provocateur et humoristique de l'ouvrage américain (cf. annexe I a), l'aspect beaucoup plus traditionnel et sécurisant de l'ouvrage danois (cf. annexe I b), le caractère anthropométrique des illustrations de l'encyclopédie Hachette dès qu'il s'agit de représenter les adultes (cf. annexe I c) et enfin l'esthétisme du dessin de l'ouvrage canadien (cf. annexe I d).

Il faudrait bien sûr commenter beaucoup plus longuement ces images et leur relation au texte pour en tirer toutes les implications au niveau de leur pouvoir informatif et mesurer tout l'impact qu'elles peuvent avoir sur le lecteur. Ce n'est, ici, qu'une première approche vers cette démarche.

Les ouvrages pour des enfants plus âgés présentent des photographies, le plus souvent familiales et naturalistes comme dans le volume 10-13 ans de l'encyclopédie Hachette (23), mais remarquons qu'elles n'apportent pas d'information plus précise que les dessins. (24)

La question de la naissance du bébé est très largement abordée. La plupart des livres dits d'éducation sexuelle se limitent même à une information sur la naissance. "Les Mystères de la vie expliqués aux enfants" (25), "Bébé année zéro" (26), "La Vérité sur les bébés" (27) ou encore la "Merveilleuse histoire de la naissance racontée aux enfants" (28) expliquent longuement la structure des organes génitaux, les cellules de vie qu'ils produisent, la rencontre des deux cellules, la division cellulaire -très souvent prétexte à de très belles illustrations en rouge et bleu-, la formation du fœtus dans le ventre de la mère -avec l'image du petit point dessiné au crayon sur une page toute blanche pour montrer comme il était petit au début (29)-, l'accouchement. Les informations sont extrêmement précises, l'enfant saura ce que sont les jumelles, vrais et faux, il aura même des précisions sur les avatars de l'accouchement (fers, césarienne) (cf. annexe II).

(23) Encyclopédie. Op. cit N°60
 (24) Duvert (op. cit. N°23)à ce propos des remarques vigoureuses (p. 2-10) il remarque également que les photos sont d'autant plus grandes que leur rôle informatif est plus nul, ce qui est un moyen de contrebalancer l'effet "subversif" du texte.
 (25) ARTHUS. Op. cit. N°43
 (26) MONCHAUX. Op. cit. N°51
 (27) MONCHAUX. Op. cit. N°52
 (28) GENDRON. Op. cit. N°40
 (29) C'est le cas notamment de Hegeler, op. cit N°45, Monchaux, op. cit. N°51, Andry, op. cit. N°42 qui sous des formes variées représentent le même symbolisme pour représenter l'embryon à son premier stade.

Tony Duvert, dans son étude sur les deux premiers volumes de l'encyclopédie Hachette a constaté que le premier volume consacrait 42 % de l'iconographie à la représentation de la femme enceinte, de l'accouchement et du bébé. (30)

Après la gestation et l'accouchement, les livres «pour plus âgés» abordent tant bien que mal le problème de la conception. C'est là que précisions et vocabulaire scientifiques laissent la place aux énoncés lyriques des auteurs bien embarrassés !

Citons d'abord la série de Marie-Claude Monchaux (31) qui se montre dans ce domaine particulièrement allusives. Les enfants de 3 à 6 ans ne savent pas que leur père a eu quelque chose à voir dans leur naissance. Ceux de moins de douze ans connaîtront les précisions techniques suivantes :

"Lorsqu'un papa et une maman ont décidé d'avoir un bébé, le papa dépose avec son sexe la graine dans le sexe de la maman."

Quant aux 12-15 ans, ils nourriront leur curiosité de l'envolée poétique suivante :

"Au moment de l'acte d'amour, le sexe de l'homme et celui de sa femme (32) se complètent à l'image renversée l'un de l'autre, comme épée et fourreau, comme tonon et mortaise, comme la clef à la serrure pour laquelle elle a été forgée. Lui et elle connaîtront alors ensemble, à condition d'avoir l'un envers l'autre beaucoup d'attention, de patience et d'amour, une sensation qui les comblera tous deux, de plénitude vaste et sereine, de plus bienfaisante après l'orage."

C'est le texte le plus lyrique sur la question et le moins informatif qu'on ait trouvé. Les autres essaient d'être plus précis quant à l'acte lui-même et au plaisir qu'on en obtient. Le Docteur Arthur a même été amené, à la demande de parents, à modifier son texte pour y introduire ces notions qu'il avait négligé dans les éditions précédentes :

"Le papa donne cette graine de vie à la maman quand ils le veulent tous les deux. Pour cela, ils se mettent dans le lit l'un près de l'autre et se donnent beaucoup de tendresse : c'est très agréable pour eux. Le papa sent quand sa graine sort de lui et qu'il la fait entrer dans le couloir de vie de la maman. La maman la sent aussi et elle s'en réjouit parce qu'elle désire avoir un enfant" (33).

L'explication n'est pas encore très claire et le plaisir reste lié au désir de procréation. Que sentira la maman si elle ne désire justement pas d'enfant ? C'est ce genre d'affirmation qui fait dire à un enfant de dix ans entendant des adultes discuter de l'avortement et de la contraception : "Je ne vois pas le problème. Quand on ne veut pas d'enfant, il suffit de dormir chacun de son côté" (34). Il est clair que l'enfant n'a pas la moindre

(30) DUVERT, Op. cit. N°23

(31) MONCHAUX, Op. cit. N°51 à 53

(32) R.B. le "se" femme !

(33) ARTHUR, Op. cit. N°43

(34) Rapporté par Gisèle Halimi à 'Actuel' 2^e le 8 Janvier 1973.

idée que l'acte d'amour est acte de plaisir.

L'ouvrage de Gendron (35) donne une idée plus précise :

"Un homme et une femme qui sont mariés peuvent exprimer leur amour de bien des façons (...). Au moment où le mari et la femme ressentent leur amour devenir particulièrement fort, l'homme est capable de faire pénétrer son pénis dans le vagin de sa femme(36). Au bout de quelques instants des spermatozoïdes jailliront du pénis de l'homme. L'homme comme la femme ressentent à cette occasion de grandes satisfactions physiques et mentales."

Là encore la description ne semble valable que pour un couple marié. Agnès Rosensthiel prend soin de dégager les notions amour-plaisir des notions de mariage-procréation. Elle fait dire à la mère :

" (...) D'ailleurs il y a des enfants qui ont des parents qui ne sont pas mariés."

Et la fille réplique :

"Pas besoin d'être mariés pour s'aimer, quoi !"

Elle écrit encore plus loin :

"On aime à être seuls et on s'aime tellement fort qu'on s'embrassait en mettant un sexe dans l'autre. C'est fait pour ça d'ailleurs, les sexes différents et ça fait très plaisir ! Dans le corps d'un homme et dans le corps d'une femme, il y a des cellules de vie spéciales pour faire des enfants. Si une cellule de vie sort du sexe de l'homme et rentre dans le sexe de la femme, si elle rencontre la cellule de vie qui attend dans le ventre de la femme, les deux cellules de vie deviennent une seule cellule qui est un tout petit enfant ! (On peut aussi empêcher les deux cellules de se rencontrer)." (36)

Décrire l'acte sexuel est déjà délicat, le représenter paraît encore plus difficile pour nos auteurs. La plupart des livres s'abstiennent de toute tentative, d'autres s'y essaient. Andry (38) n'y fait qu'une allusion par trop elliptique (Cf. annexe III). Après avoir montré un coq et une poule, un chien et une chienne dans les positions d'accouplement que chacun a pu observer, l'auteur se réfugie sous des draps fleuris pour montrer l'homme et la femme. L'enfant pourra imaginer ce qu'il vaudra ; c'est ouvrir la porte aux fantaisies de l'imagination et aux idées obsédantes que de laisser de telles lacunes dans l'explication après l'avoir amorcée avec des exemples précis mais trompeurs : l'observation des animaux n'est pas immédiatement par l'enfant comme représentative de la sexualité humaine ; c'est le défaut de beaucoup d'ouvrages d'éducation sexuelle pour enfant que de se référer sans cesse aux plantes et aux animaux pour expliquer la reproduction.

Le volume 7/9 ans de l'encyclopédie Hachette se veut plus précis et par deux dessins donne la bonne recette (Cf. annexe III b). Le deuxième volume

(35) GENDRON. Op. cit. N°40

(36) encore le "sa" femme.

(37) ROSENSTHIEL. Op. cit. N°48

(38) ANDRY. Op. cit. N°42

se veut plus concret et montrera une photographie à propos de laquelle Tony Duvert (39) déclare avoir "vainement cherché une trace de plaisir sur les visages des individus dont l'accouplement canonique est représenté dans l'ouvrage". Notons que le détail qui ressort de cette photographie est particulièrement évocateur : l'alliance au doigt de la femme ; l'amour ne se conçoit que dans le mariage. Hechette n'est pas seule à le dire (Monchoux et Delarge s'en chargent également) mais Tony Duvert, qui a comptabilisé et sérié les illustrations, constate que 50 % d'entre elles, dans ce second volume de l'encyclopédie, sont consacrées à la famille, source d'harmonie, de protection, de plaisir.

Encore une fois A. Rosensthiel se démarque en refusant de donner une image traditionnelle : homme et femme sont représentés de profil.

La présentation de l'acte amoureux comme incluant un projet de naissance, comme étant le fait d'un couple marié montre que ces ouvrages ne se désolidarisent pas, dans leur grande majorité, des traditions religieuses du monde occidental qui refusent à l'homme tout droit au plaisir, jettent l'anathème sur la chair. La vie sexuelle, déchirée entre le devoir de reproduction et l'interdiction du plaisir, n'y trouve pas sa place. C'est très net dans le texte moralisateur de Jean Hopeller que nous reproduisons en annexe IV.

Notons cependant qu'une nette évolution s'est fait jour dans les milieux chrétiens : nous leur devons la plupart des livres que nous avons étudié (Arthus, Delarge, Monchoux, etc...) et de nombreuses réflexions pédagogiques et psychologiques sur l'enfant et la/sex sexualité. Le texte que nous citons en annexe est presque une caricature : nous n'en trouvons plus guère de ce style de nos jours.

Cependant, il faut remarquer que les embarras à parler du plaisir et le maintien de cette notion dans le cadre de la famille légale traditionnelle restent très ambigus. Le refus de parler du plaisir contient l'affirmation que le plaisir est défendu ; n'en parler que dans le cadre de la famille, c'est l'interdire en dehors. Cet interdit prend tout son sens quand on étudie la position de ces livres sur l'activité sexuelle proprement dite des enfants et des adolescents.

En effet, toute manifestation d'une activité sexuelle est aussitôt détournée de sa spécificité. On mentionne son existence on la réduit par différents procédés : soit par l'affirmation de choses fausses ou sous-estimées :

(39) DUVERT. Op. cit. N°23

il arrive aux petits garçons d'avoir des érections la nuit, dit-on dans ces livres, alors que le petit garçon sait bien lui, que ça lui arrive aussi le jour ! Est-il anormal ? Des mensonges de ce genre sont porteurs d'angoisse pour les enfants. Soit encore en moralisant : les informations données sur la masturbation (masculine, car la masturbation féminine n'est jamais abordée dans ces livres) sont manifestes à cet égard. L'enfant savait déjà qu'il n'avait pas un "vrai" corps, maintenant il saura qu'il ne peut avoir de "vraie" activité sexuelle.

Ainsi Marie-Claude Monchaux, bien obligée de donner une information sur ce que l'enfant connaît, récupère l'information par une morale aux accents pascaliens :

"C'est un égoïsme et nul bonheur réel ne peut jamais provenir d'un égoïsme" (...). L'homme n'échappe pas aux lois de la nature. Il n'a pas à en avoir honte (...) mais sa force véritable, sa grande noblesse, c'est précisément de le savoir. Il ne doit jamais l'oublier." (40)

L'encyclopédie Hachette explique également le phénomène et précise que si un enfant prend goût à la masturbation, il lui sera plus difficile plus tard d'aimer quelqu'un d'autre.

Quant à Bernadette Delarge, elle déclare :

"Si beaucoup d'adolescents se masturbent, il y en a bien d'autres qui se réjouissent de grandir, de se transformer, de préparer leur vie adulte (même s'il y a des jours difficiles) arrivent sans inquiétude et sans masturbation à l'âge d'homme. Répondre à l'envie de se masturber, cela signifie qu'on est seulement un adolescent imparfait, encore fort occupé de soi et qu'on est encore loin d'être un homme." (41)

Il ne nous appartient pas de juger des bienfaits ou des méfaits de la masturbation, encore que maint psychologue se montre catégorique à ce propos, mais nous pouvons constater que si les imprécations sur les risques physiques sont passées de mode ("ça" ne rend plus sourd ni moins intelligent), les menaces psychologiques et morales sont de taille.

Un autre exemple frappant concerne la contraception. L'adolescent sait déjà qu'il n'a rien à revendiquer mais on peut cependant lui fournir quelques informations. C'est ce que fait l'encyclopédie Hachette dans le second volume en présentant les différents contraceptifs (42). Et c'est là que nous trouvons un bel exemple de neutralisation d'une information par une illustration : au fur et à mesure que le texte sur les contraceptifs se développe, des photographies de bébés en gros plan apparaissent, sans lien particulier avec le texte.

(40) MONCHAUX. Op. cit. N°53

(41) DELARGE. Op. cit. N°58

(42) Encyclopédie. Op. cit. N°60

Il apparaît donc que l'éducation sexuelle telle que nous la voyons présentée dans ces livres n'est pas neutre. Inscrite dans un contexte idéologique bien précis -et il faudrait pousser l'analyse pour montrer que les images se situent dans le contexte de notre société de consommation, de culture télévisuelle- elle reflète les comportements et les idées traditionnelles, et cela en dépit des mises à jour nécessaires pour rester adaptées à l'évolution des mentalités. Notons que la critique est plus facile : il est difficile de préciser ce qu'il aurait fallu dire comment il aurait fallu le dire et le montrer.

Il ressort de cette étude que le danger des livres d'éducation sexuelle pour enfants, tels qu'ils sont faits actuellement, est de définir une norme, consentie par l'ordre moral existant alors qu'il convient de reconnaître la sexualité comme un domaine de liberté respectable entre tous.

L'éducation sexuelle de l'enfant doit être plus formatrice que normative et tous les éducateurs qui ont à utiliser ces ouvrages avec les enfants doivent connaître ce risque et savoir y prévenir. Le bibliothécaire qui met ces livres en rayon doit être lui aussi à même de les critiquer.

BIBLIOTHECAIRES, BIBLIOTHEQUES ET LIVRES D'EDUCATION SEXUELLE

L'existence des livres d'éducation sexuelle pour enfants n'a pas été sans poser de problèmes aux bibliothécaires des sections enfantines.

Pour appréhender les problèmes de façon concrète, nous avons d'abord procédé à une "enquête" dans différentes bibliothèques publiques afin d'avoir un aperçu des livres qu'elles possédaient sur le sujet et des problèmes qui s'étaient posés pour l'amise en rayon, l'animation, etc...

Il faut préciser que les lieux que nous avons visités n'ont pas été choisis selon un plan logique et réfléchi. Ce sont des critères pragmatiques qui ont été retenus : la proximité de Lyon, les hasards de nos déplacements personnels. Il n'y a donc pas de choix délibéré (excepté Clemert et l'Heure Joyeuse à Paris), mais il se trouve que la méthode nous a donné accès à différents types de bibliothèques :

Bibliothèques enfantines	B.M. avec section enfantine	B.M. avec coin pour enfants	B.C.F.
Clemert (92) L'Heure joyeuse (Paris 3e arr.)	Aifortville (94) Bron (69) Lyon + Duchère Macon (71) Paris 3e arr. Dullins (69) Tassin la $\frac{1}{2}$ Lune Vaux-en-Velin ⁽⁶⁹⁾ Villeurbanne (69)	Annecy (74) Annemasse (74) Vénissieux (69) Vienna (38)	Bron (69) Nevers (58)

Soit au total dix-sept bibliothèques de caractère varié ; dominent cependant les petites bibliothèques de banlieue (six, dont cinq dans la région lyonnaise).

Les fonds :

Beaucoup de sections enfantines viennent de démarrer (Vaux-en-Velin, Dullins, Vienna) et n'ont pas encore eu le temps d'acquérir ces livres ou de les mettre en rayon si elles viennent de les recevoir comme c'est le cas de Vaux-en-Velin.

D'autres, bien que plus anciennes, ne possèdent aucun livre de ce genre : c'est le cas de la bibliothèque municipale d'Annemasse et de celle de Vieillebarbonne ; dans ce dernier cas, l'absence de livres d'éducation sexuelle est délibérée, la bibliothécaire estimant que ce domaine est exclusivement réservé aux parents, à la famille.

La plupart des autres bibliothèques possèdent des livres d'éducation sexuelle pour leur public enfantin : Alfortville, Bron, Mâcon, Tassin et surtout les bibliothèques spécialisées comme l'Heure joyeuse et Clamart. Ces dernières sont les seules à offrir un choix important ; les autres ne possèdent que quelques titres.

Nous n'avons pas fait de statistiques précises sur la fréquence des titres que nous avons trouvé dans les différentes bibliothèques, mais il semble que certaines constantes apparaissent : l'ouvrage d'Agnès Rosensthiel (1) est presque partout, la série publiée chez Hachette également (les deux premiers volumes du moins pour les sections enfantines (2)). Les séries de M.-C. Monchaux et de B. Delarge sont également fréquentes (3).

Notons que la bibliothèque municipale de Lyon (Part-Dieu) est bien échelonnée mais la majorité des ouvrages se trouvent dans la section d'information générale -interdite aux moins de treize ans non accompagnés- ; la section enfantine ne possède jusqu'à maintenant que "Bébé année zéro" de M.-C. Monchaux comme livre d'éducation sexuelle proprement dite (4).

Ainsi, malgré les différences de niveau : soin enfants, section enfants, le fonds de livres d'éducation sexuelle de ces bibliothèques est quasiment identique et uniformément réduit à quelques titres (sauf en ce qui concerne Clamart et l'Heure joyeuse déjà citées.)

Accès au document :

Entre le libre accès au livre et sa mise en réserve, il y a plusieurs étapes que l'on retrouve selon les bibliothèques.

Clamart, Mâcon, Bron (B.M.) pratiquent le libre accès intégral.

L'Heure joyeuse a temporisé en laissant les livres en pseudo-libre accès : le rayon des livres d'éducation sexuelle se trouve dans le dos du bibliothécaire lorsque celui-ci est assis à son bureau ; c'est une façon d'occulter ces livres.

A Tassin-la-demi-lune, les livres d'éducation sexuelle que possède la

(1) ROSENSTHIEL. Op. cit. N°48

(2) Encyclopédie, Op. cit. N°60

(3) MONCHAUX. Op. cit. N°51 à 53, DELARGE. Op. cit. N°54 à 59

(4) MONCHAUX. Op. cit. N°51

bibliothèque sont placés en libre accès mais dans la section adulte -en attendant les nouvelles acquisitions mentionnées plus haut- Les enfants doivent donc demander au bibliothécaire qui les envoie alors en section adulte. Le bibliothécaire en poste actuellement explique cela par le fait que la bibliothèque municipale est issue d'une bibliothèque pour tous et qu'elle fonctionne encore en partie sur le système du bénévolat : les "dames patronnesses" qui participent à la gestion de la bibliothèque sont encore réticentes à de tels achats pour les enfants.

A l'annexe de la bibliothèque municipale de Lyon située à la Duchère, pendant longtemps les livres d'éducation sexuelle ont été mis à la disposition des parents dans la salle d'attente qui leur était réservée ; depuis peu, ils ont intégré la salle des enfants.

D'autres bibliothèques ont longtemps tergiversé. Ainsi, dans le troisième arrondissement à Paris, il a fallu attendre près de six mois entre la réception des livres d'éducation sexuelle et leur mise en rayon : il y avait toujours un travail d'équipement plus urgent à faire avant celui-là.

A Alfortville, l'intermédiaire du fichier est indispensable pour emprunter un livre d'éducation sexuelle : tous ces ouvrages sont en magasin.

Enfin à Annecy, cas extrême, les livres sont rangés dans une boîte, elle-même rangée dans le tiroir du bureau du bibliothécaire. C'est l'enfer reconstitué !

On constate donc, excepté l'exemple final et la mise en magasin à Alfortville, que les bibliothèques pratiquent le libre accès, chacune tentant de réduire ses réticences, chacune avec des solutions spécifiques. Beaucoup de bibliothèques demandent une autorisation des parents pour l'emprunt de tels livres (Alfortville, Annecy, l'Heure joyeuse) et en général les bibliothécaires vérifient que le livre emprunté correspond bien à l'âge de l'emprunteur.

La mise en libre accès, malgré les contraintes et les risques qu'elle peut présenter (nous le verrons plus loin) est une solution à retenir. On ne voit pas en effet pourquoi, dans une bibliothèque où tous les ouvrages sont en libre accès, on ferait une exception pour ceux-là. Leur faire un sort à part, c'est marquer tout ce qui se rattache à la vie sexuelle du sceau des interdits. Le passage par l'intermédiaire du fichier pour avoir accès à ces livres participe du tabou qui marque encore la sexualité dans notre culture, et, surtout, contribue à l'entretenir.

Le système qui consiste à remplacer les livres dans les rayons par des fantômes de même format que l'ouvrage retiré du libre accès, agrémenté d'une même jaquette attrayante, ne semble pas non plus une bonne solution tant du point de vue de la psychologie du lecteur qu'à laquelle l'enfant n'échappe pas - qui percevra là une interdiction et n'osera peut-être pas demander la communication de l'ouvrage, que du point de vue de la psychologie de l'enfant car c'est encore accentuer l'auréole de mystère et de secret qui entoure les phénomènes de la vie sexuelle. Tout ce qui est caché est beaucoup plus intéressant pour l'enfant que ce qui est en évidence et il s'informerait d'une autre manière. Ce qu'il faut éviter c'est que la sexualité devienne un thème clandestin ; il ne faut pas en faire pour autant un thème privilégié.

En optant pour le libre accès, le bibliothécaire a pris ses responsabilités. En réalité, il n'y a pas de solution toute faite. Le bibliothécaire agit selon le milieu social qui l'environne ; il lui faut tenir compte d'une société et d'une société qui évolue. La vérité là plus qu'ailleurs est affaire de temps et d'espace.

Classement des livres en rayon :

Toute mise en libre accès d'ouvrages signifie l'adoption d'un classement logique des documents. La plupart des bibliothèques visitées utilisent la classification Dewey ou des classifications simplifiées qui en dérivent (Annuaire par exemple).

Selon la logique du système, les livres d'éducation sexuelle devraient se trouver en classe 370 : enseignement et éducation, mais il est difficile de préciser la cote et 370 reste bien vague.

Nous avons constaté que peu de livres d'éducation sexuelle figurent en 370. En 300 à la rigueur : ainsi la B.^m. de Lyon a classé les deux derniers volumes de M.-C. Marchaux (5) en 301.42 c'est-à-dire organisation sociale, famille, groupes sociaux et ethniques ; précisons que ces volumes figurent dans la section adulte et sont regroupés avec d'autres sous la signalisation : "sexualité".

La bibliothèque de l'Institut de psycho-pédagogie médico-sociale de Montpellier classe les livres de B. Delarge (6) en 155,3 c'est-à-dire en psychologie, imagination. L'ouvrage de Jean Hoppeler (7) y est classé en 377.225. Il faut dire que la place est bien choisie en fonction du contenu

(5) MARCHAUX, Op. cit. N°52-53

(6) DELARGE, Op. cit. N°54 à 59

(7) HOPELLER, Op. cit. N°46

de l'ouvrage : éducation morale.

En fait, la majorité des livres d'éducation sexuelle pour enfants sont classés en 600 dans les sections enfantines. Tantôt 611, anatomie, tantôt 612 physiologie, avec des indices parfois plus poussés : 612.6, 612.64, 612.8. C'est le cas des bibliothèques de Bron (B.), Mâcon, Clermont, Alfortville, l'Heure joyeuse.

Il s'avère que le classement en 370 s'impose d'autant moins qu'il s'agit de sections enfantines. Aucun enfant ne fait le rapport entre l'éducation, l'enseignement et la sexualité. Il a plutôt tendance à considérer -et avec justesse- les problèmes d'éducation sexuelle comme ayant un rapport avec son corps, au même titre que d'autres organes. D'ailleurs, lorsqu'un enfant ose demander un documentaire sur le sujet, il ne réclame pas un livre d'éducation sexuelle mais un livre sur le corps humain et c'est dans les rayons de médecine qu'il se dirige spontanément lorsqu'il connaît un peu les principes de la classification. C'est ce qui justifie l'option prise par les bibliothèques enfantines de classer ces livres en 600.

Il est certain que selon la spécificité de la bibliothèque et le contenu propre d'un ouvrage, on pourra classer différemment. L'institut de psycho-pédagogie médico-sociale de Montpellier les classe en 155 parce que la psychologie est son domaine d'élection ; l'ouvrage de Power (8) sur les origines de la vie est mieux à sa place en 574.16 (biologie) ou en 576 (origines de la vie) qu'en 370 ou en 610 parce qu'il consacre 45 pages à la reproduction des poissons, des oiseaux et des mammifères supérieurs sur 90, les 45 autres étant consacrées à l'étude de la reproduction de l'homme et à celle du bébé humain d'un point de vue très biologique.

Le classement en 610 résoud donc le problème de la démarche du lecteur qui n'est pas forcément au courant des possibilités de la classification retenue par le bibliothécaire et qui, peut-être n'ose pas formuler sa question de manière précise, ou encore ne sait pas quels termes employer. Encore qu'un petit garçon eût un jour fort bien osé faire comprendre en nous demandant de lui indiquer où étaient rangés les livres sur les "choses sexuelles" !

L'emplacement du livre en rayon doit être choisi par le bibliothécaire dans le but de rendre le meilleur service au lecteur. Ce principe est d'autant plus valable qu'il s'agit ici d'ouvrages encore fortement marqués par les interdits qui pèsent sur nos mentalités.

(8) POWER. Op. cit. N°63

Réactions du public :

Cependant la mise en libre accès des livres d'éducation sexuelle, même neutralisée en les rangeant parmi d'autres ouvrages sur le corps humain, n'est pas sans poser de problèmes sur le plan psychologique, tant de la part des enfants que de celle des parents.

L'arrivée de ces livres à la bibliothèque est vite repérée par les enfants, surtout s'il est d'usage de faire une exposition des nouveautés. La réaction est alors très rapide, les enfants se ruent sur les livres, les feuilletent en se poussant du coude et en ricanant : toutes choses insupportables en bibliothèque nous déclare la bibliothécaire de l'Heure joyeuse qui a expérimenté cette situation.

A Clamart, de puis environ un an que les livres sont en rayon, il faut une personne qui parle avec les enfants afin de résoudre les problèmes psychologiques ~~et d'éviter le chaos~~ et d'éviter le chaos.

Deux bibliothèques de la banlieue lyonnaise (Bron et Tassin) firent état des problèmes d'animation indispensables en cette matière pour canaliser l'agressivité des enfants en apportant les explications voulues. Les problèmes sont particulièrement importants pour les enfants d'immigrés (Algériens notamment) chez qui les informations sur la sexualité demeurent extrêmement restreintes.

Donc, déjà conditionnés comme les adultes -et par eux- au règles, aux lois, aux tabous propres à nos cultures, les enfants réagissent devant ces livres de façon faussée. L'enfant normalement informé au cours de son évolution et au fur et à mesure de ses questions (qu'il pose inévitablement si à aucun moment l'adulte n'a tenté de fuir dans ses réponses) n'accorde pas plus d'intérêt à la sexualité qu'à la digestion et consultera les livres d'éducation sexuelle selon son intérêt pour eux. L'enfant non informé, qui a toujours senti des réticences dans les réponses des adultes agira différemment : on a pu remarquer que souvent les livres d'éducation sexuelle sont cachés dans divers endroits par les enfants, soit qu'ils ne veulent pas que d'autres les lisent, soit qu'ils se les réservent pour les lire à la bibliothèque parce qu'ils craignent la réaction de leurs parents s'ils les emportent à la maison.

Quant aux parents, ils semblent être de plus en plus nombreux à emprunter de tels livres pour les donner à leurs enfants ou les lire avec eux.

Le cas est fréquent en B.C.P. où les conditions de prêt dans la bibliothèque ne laissent pas toujours la liberté nécessaire pour choisir. Ce sont plutôt les parents qui empruntent ces livres que les enfants.

Le phénomène se produit également en bibliothèque municipale, et la bibliothécaire de Tessin raconte que souvent le mercredi, quand les mères reviennent du marché et passent prendre leurs enfants à la bibliothèque, elles demandent souvent des conseils sur les livres d'éducation sexuelle qu'elles pourraient faire lire à leurs enfants.

Cependant, il reste de nombreux parents qui sont hostiles à ce genre de lecture pour leurs enfants. S'ils s'opposent à ces ouvrages parce qu'ils estiment de leur ressort l'éducation de leurs enfants, tant mieux. Alors, il n'y a aucun danger à laisser ces livres en libre accès à la bibliothèque que fréquente leur progéniture, déjà informée. Si, au contraire, ce sont ceux qui refusent de répondre aux questions des enfants, le problème est beaucoup plus grave. Car, en effet, il ne faut pas exclure les risques de traumatisme et de phantasmes chez des enfants qui n'ont aucune idée des rapports sexuels et des questions qui s'y rattachent par exemple. La vue d'une illustration réaliste et révélatrice peut choquer l'enfant, certes, mais nous pouvons penser que tôt ou tard il sera confronté avec cette réalité et que, sans doute, un avertissement préalable sera moins traumatisant en passant par l'intermédiaire du livre qu'une réalité choquante trop tôt découverte : c'est ce que tentent de prévenir la plupart des livres d'éducation sexuelle lorsqu'ils parlent et montrent des "sadiques" et autres "pervers" (9).

En réalité, le choc, si choc il y a, sera d'autant moindre que quelqu'un sera là pour lire le livre avec l'enfant et le commenter.

Le rôle du livre :

En effet la plupart des psychologues, médecins, parents, éducateurs qui se sont intéressés au livre d'éducation sexuelle pour enfants, pensent que ce type d'ouvrage ne peut être qu'un outil au service de l'éducateur car aucun livre ne remplacera le lien effectif qui existe -ou devrait exister- entre éduquant et éduqué.

"Si élégants soient-ils et si documentés, les livres spécialisés ne sauraient se substituer à l'échange éducatif", dit Portnoy (10). C'est dire qu'on ne saurait conseiller aux parents d'agir avec leurs enfants

(9) Cf. toutes les mises en garde finales des ouvrages de Delarge (op.cit. N°54 à 59, Monchaux op. cit. N°53 et Hachette op. cit. N°60 avec notamment la photo du sadique dans le second volume.

(10) PORTNOY. Op. cit. N°19

comme ce père qui écrit dans le Monde du 12 Mai 1975, encore que la conversation qui suit rassure quelque peu dans la mesure où elle en laisse augurer d'autres :

L'éducation de ma fille

MA fille a onze ans. Il est grand temps, n'est-ce pas, qu'elle sache certaines choses. Donc, je lui apporte un bon livre d'éducation sexuelle, recommandé par mon jeune libraire, et je lui dis : « Vas lire ça dans ta chambre (j'ai envie d'ajouter : c'est une surprise) et ne reviens que quand tu auras fini »

Suit une attente un peu anxieuse. Lorsque ma fille reparait, le rouge aux joues et le livre tenu à deux doigts au bout de la main, voici assez exactement notre dialogue :

« J'ai fini », dit-elle. C'est dégoûtant.

— C'est très bien, dis-je. Moi aussi, à ton âge, quand j'ai su, j'ai trouvé ça dégoûtant. Tu as bien tout compris ? Tu veux que je te donne des explications ?

— Oh ! ce n'est pas la peine. C'est très facile. En tout cas moi, je ne le ferai pas. C'est trop dégoûtant.

— Toi, dis-tu bien que tu as de la chance. Tu apprends ça dans un livre. Il y a de beaux dessins pour que tu comprennes mieux. Moi, de mon temps, il n'y avait aucun livre.

— Et qui te l'a dit ?

— Une fille de ton âge. Elle s'appelait Micheline. Elle avait onze ans et moi douze, et je ne savais rien. Tu vois, j'étais en retard. C'était une fille de cultivateurs et elle m'a tout raconté pendant les vacances. Je me rappelle très bien : ça s'est passé un matin dans un champ qu'on venait de moissonner, nous étions assis sur des bottes de paille. D'ailleurs elle m'a raconté des bêtises. Alors je lui ai dit que c'était dégoûtant, comme toi, et que je ne le ferai jamais.

Ma fille éclate de rire. Elle est moins rouge. Ça va mieux.

« Il y a quelque chose », dit-elle, que je n'ai pas bien compris. Qu'est-ce que c'est la jouissance ?

— La jouissance ? C'est vrai, c'est un mot difficile qui veut dire qu'on se sent très bien. Ça vient du verbe jouir. C'est un instant très agréable. Au moment de l'amour, les hommes et les femmes jouissent. Les animaux aussi d'ailleurs.

« Je n'oserai jamais ».

— Tiens, les vaches qui se sautent dessus dans les champs, c'est pour ça ?

— Eh ben ! oui, c'est pour ça.

— Moi je croyais qu'elles s'amusaient. Et toi, tu disais qu'elles s'amusaient, l'en a-tu sûre.

— C'est parce que tu étais trop jeune. Non, c'est l'instinct, tout simplement. C'est comme les coqs et les poules.

— Ah, c'est marrant, je croyais

que les coqs rossaient les poules. Je ne leur jeterai plus de pierres.

— Bon, dis-je, maintenant que tu es tout, il va falloir que tu fasses attention.

— A quoi ?

— Tu vas grandir, tu seras peut-être jolie, enfin ça n'est pas sûr, et il y a des bonshommes qui vont t'embêter. Par exemple, dans le métro.

Dans le métro

— Qu'est-ce qu'ils feront ?

— Oh, ils te pinceront un peu, ou bien ils te montreront leur zizi. C'est très connu. On les appelle des exhibitionnistes. Toutes les filles en rencontrent, un jour ou l'autre.

— Ils sont complètement fous.

— Ils sont un peu fous mais surtout malades. En général, ils font ça parce que leur zizi ne marche pas bien. Tu comprends ?

— Oui, un peu.

— Alors quand ça t'arrivera, si, si, ça t'arrivera, ça arrive à toutes les filles, tu tâcheras de regarder ailleurs. Si le type s'approche, tu appelleras au secours.

— Oh non ! je n'oserai pas. Je n'oserai jamais.

— Ecoute, il faudra que tu appelles pour faire peur au type. Sinon, il continuera. D'ailleurs, ne t'inquiète pas, dès que tu appelleras, il fichera le camp comme un lapin. Tu me promets ?

— Oui. Enfin, j'essayerai. Je ne sais pas si j'oserai.

Voilà. Ce n'est pas une conversation « géniale » et il y avait sûrement mieux à dire. Qu'autre chose. J'ai fait ce que j'ai pu, un peu intimidé. Et, encore une fois, il y a maintenant de très bons livres sur la question.

OLIVIER RENAUDIN.

Si le livre établit une distance rassurante "entre cette chose qui nous fait peur et nous-mêmes" (11), il est clair qu'il est également souvent un écran entre les parents et les enfants : il tend à répondre à toutes les questions qui, ainsi, n'auraient même plus besoin d'être posées. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si tous les auteurs de ces livres prennent soin, dans une note aux parents et aux éducateurs (12), quand ce n'est pas dans un fascicule entier (13), d'expliquer que le livre n'est qu'un modèle, qu'il faut le lire avec l'enfant et inventer un nouveau texte à partir des images, etc...

Notons que s'il est possible de faire abstraction du texte -pour un temps, du moins- l'illustration s'impose et bien souvent, par son caractère, elle traduit la gêne de l'auteur ou ses réticences. Ainsi, la présentation "poétique" de *Bébé année zéro* de M.C. Monchaux -et dans une moindre part, les deux autres volumes (14)- tend à une édulcoration qui manifeste une certaine angoisse? La perpétuelle comparaison avec les fleurs embrouille plus qu'elle n'éclaire et s'avère dangereuse quand on ne précise pas les différences entre la "sexualité" des plantes et celle des hommes. La présentation "médicalisée" n'apparaît pas non plus comme satisfaisante : vocabulaire et coupes anatomiques ne répondent pas entièrement aux questions de l'enfant.

"Les gravures ne suffisent pas, dit M. Leist (15), elles aident seulement à approfondir les idées, à les rendre plus précises et plus concrètes. Peut-être préservent-elles de trop grandes illusions à cause de leur réalisme. Mais un enfant ne peut pas apprendre uniquement en regardant des images ce que comporte la sexualité humaine. Il doit la pénétrer à longueur d'année, se familiariser avec elle. Cela ne se fait pas par la transmission d'un savoir intellectuel. La connaissance ne peut servir qu'à mieux faire comprendre l'expérience."

En fait, il semble que le livre ne réponde pas au vrai problème de l'enfant qui, plus qu'une information technique, cherche des réponses portant sur la vie et sur l'être. La contrepartie de l'information apportée par le livre réside donc dans un dialogue avec celui qui offre le livre : parents ou bibliothécaires ne doivent y échapper.

(11) *ECCLE DES PARENTS*, Op. cit. N°9

(12) C'est le cas de l'*Encyclopédie*, op. cit. N°50, de Rosensthal, op.cit. N°48, Monchaux, op. cit. N°51 à 53, Andry, op. cit. N°42

(13) C'est le cas de Delarge, op. cit. N° 54 à 59, et Arthus, op. cit. N°43

(14) *MONCHAUX*, Op. cit. N°51 à 53.

(15) *LEIST*, Op. cit. N°10.

L'intervention du bibliothécaire :

L'apparition des livres d'éducation sexuelle sur le marché -et, par contre-coup dans les bibliothèques enfantines- pose le problème crucial de l'animation par un personnel qualifié.

De même que les bibliothécaires doivent connaître la qualité de leur fonds, tant pour les ouvrages de fiction que pour les documentaires, ils doivent bien connaître les livres d'éducation sexuelle qu'ils mettent en rayon afin de pouvoir les utiliser. La censure n'ayant rien à voir avec l'esprit critique, il faut mettre les livres d'éducation sexuelle en rayon, sans exclusive et exercer face à eux une activité critique qui permette de conseiller parents et enfants.

Le bibliothécaire n'est pas un simple employé administratif qui distribue des livres, il a une fonction éducative quasi inéluctable dans la mesure où il est en contact avec des enfants ; car, qu'on le veuille ou non, le rapport de l'adulte à l'enfant est éducatif. Mieux vaut donc que le bibliothécaire en ait conscience et agisse en conséquence.

Du fait qu'il n'est ni parent, ni instituteur, le bibliothécaire peut jouer un grand rôle auprès de l'enfant. Il demeure, certes, le représentant de l'autorité en tant qu'adulte, mais dans un cadre moins répressif : à la bibliothèque, autonomie et liberté de l'utilisateur sont respectées et il n'est pas question de convaincre un enfant de participer à une animation s'il n'en éprouve pas l'envie.

La bibliothèque constitue un lieu privilégié par rapport à l'école, à la famille et les enfants le ressentent comme telle. L'enfant doit y trouver tout ce qui peut l'intéresser. Cependant la bibliothèque -comme la classe d'éducation sexuelle- ne doit pas être considérée comme un lieu utopique où chacun peut tout dire sans aucune conséquence, sans égard pour le prochain. Elle n'est pas un îlot de perméabilité isolé dans un univers où régnerait la contrainte.

Le bibliothécaire, de son côté, est libre d'entreprendre les actions qui lui paraissent nécessaires. Il doit notamment mesurer toutes les conséquences qu'impliquera la mise en libre accès des livres d'éducation sexuelle. La nouveauté et la surprise suscitent souvent des réactions qu'il faut canaliser pour que la bibliothèque puisse fonctionner normalement, qu'il faut désamorcer dans la mesure où elles traduisent des

problèmes psychologiques et affectifs importants chez les enfants. Le bibliothécaire doit alors expliquer, feuilleter le livre avec les enfants, parler, écouter, encourager. La nécessité de l'animation décroît au fur et à mesure que l'habitude s'installe, que les enfants utilisent ces livres comme les autres. Mais il est certain que leur apparition déclenche des tempêtes que le bibliothécaire doit prévoir et être capable d'affronter. Ce qui ne signifie d'ailleurs pas qu'il doive se lancer à tout prix dans des explications sexologiques avancées : s'il estime qu'il n'a rien à dire sur la question parce qu'il n'a pas lui-même surmonté tous ses problèmes ou pour toute autre raison, c'est son droit le plus strict, mais il faut qu'il ait le courage de le dire aux enfants. Naturel et franchise valent mieux que toute tentative de sauver la face en donnant des explications réticentes, vouées à l'échec.

Le problème de l'animation, particulièrement en ce domaine, passe par la situation à l'intérieur de la bibliothèque. Il est inconcevable de donner aux enfants une vision équilibrée des choses alors que la bibliothèque n'est peuplée que de femmes. L'absence d'hommes parmi le personnel des bibliothèques enfantines pose les mêmes problèmes que leur absence dans les écoles maternelles. Cette carence peut être résorbée en faisant appel à des animateurs venus de l'extérieur et qui travailleraient un certain temps à la bibliothèque. Mais ce n'est là qu'un palliatif.

Nous avons insisté sur la nécessité de faire une animation dès qu'on mettrait les livres d'initiation sexuelle en rayon. Mais il est certain que toutes les bibliothèques n'aurent pas à réagir de la même façon. Nous n'irons pas jusqu'à dire que toute première animation doit se faire sur cette question, mais nous constaterons cependant que dans bien des cas c'est le seul moyen d'obtenir des enfants une disponibilité pour d'autres activités (Cf. cas de Clamart, cité plus haut). Parfois même les enfants le demandent eux-mêmes. Ainsi ce fut le cas à la bibliothèque qui se trouve intégrée à l'école moderne du Plateau Beaubourg à Paris. Pour établir un premier contact avec son public, la bibliothécaire a profité d'un déménagement : elle n'a pas sorti les livres des cartons et a laissé les enfants déballer et choisir les livres qui les intéressaient d'abord. Leur choix se porta unanimement sur ces livres d'éducation sexuelle et c'est par ce moyen qu'enfants et bibliothécaire firent connaissance.

On ne peut donc guère définir des priorités d'action ni des techniques d'animation dans l'absolu. On peut seulement constater que le groupe avec lequel on lira et on parlera ne sera ni la classe, ni la famille mais un groupe plus spontané, plus informel, plus hétérogène. Et c'est à partir de ce groupe que le bibliothécaire devra orienter son travail.

Cependant, répétons le encore une fois, le bibliothécaire ne doit pas se faire d'illusion sur la qualité de l'outil avec lequel il travaille : il doit être parfaitement conscient des limites du livre comme moyen d'éducation sexuelle, tant par son contenu que par sa présentation. Le bibliothécaire se doit de tout diffuser, mais il doit savoir ce qu'il diffuse et pouvoir l'analyser.

CONCLUSION

"Parallèlement à l'émancipation de la femme, dit V. Lafitte (1), une véritable éducation sexuelle ne saurait occulter les problèmes actuels de la jeunesse : prolongation de la scolarité, de la formation professionnelle font que le développement pubertaire et sexuel se produisent avant qu'une possibilité soit offerte aux jeunes d'une activité leur permettant d'assumer une vie familiale" et il est certain que dans notre société, cette non reconnaissance d'une activité sexuelle authentique des jeunes contribue au développement de leur misère sexuelle.

Or le dilemme reste clairement posé :

- l'éducation sexuelle doit-elle proposer comme but exclusif la réussite conjugale en exhortant à la patience dans cette attente heureuse, en aidant peut-être de façon ou d'autre à la continence, en feignant d'ignorer qu'il puisse y avoir une sexualité hors du mariage ?

ou bien :

- doit-elle à la fois affranchir les jeunes des interdits traditionnels et les pourvoir d'information susceptibles de leur permettre d'inaugurer sans risque, quand bon leur semblera et de façon aussi satisfaisante que possible, leur vie sexuelle ?

Il semble que les ouvrages d'éducation sexuelle pour enfants tranchent la question en optant pour la première solution sans faire grand cas de l'autre possibilité. Ils se situent la plupart du temps au niveau des deux impératifs de la morale sexuelle qui régit actuellement notre société :

- toute activité sexuelle doit avoir pour but final la procréation, non le plaisir (Cf. Monchaux (2), Hoppeleler (3)).

- l'activité sexuelle n'est licite que dans le mariage monogame et légal (Cf. Delarge (4), Encyclopédie Hachette (5)).

Seuls deux ouvrages se situent nettement en marge de cette idéologie : celui de Peter Mayle (6) que peu de gens trouvent amusant et celui d'Agnès Rosensthiel (7) qui essaye d'intégrer totalement la dimension sexuelle à la vie de l'enfant.

(1) LAFITTE. Op. cit. N°5

(2) MONCHAUX. Op. cit. N°51 à 53

(3) HOPPELELER. Op. cit. N°46

(4) DELARGE. Op. cit. N°54 à 59

(5) Encyclopédie... Op. cit. N°60 - remarque valable pour les 2 premiers volumes.

(6) MAYLE. Op. cit. N°47

(7) ROSENSTHIEL. Op. cit. N°48

"Ce qui paraît le plus important, dit encore V. Laffite, c'est de considérer qu'une éducation sexuelle ne peut se concevoir que dans le cadre d'une éducation générale, d'une conception générale du monde qui donne à la sexualité toute sa part mais uniquement sa part réelle. Car si le développement sexuel contribue incontestablement à la structure de la personnalité, il ne faut pas oublier que "le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de la vie sociale, politique et intellectuel en général" (K. Marx) (8).

Si cette étude a permis d'approfondir le contenu et l'idéologie véhiculée par les livres d'éducation sexuelle, elle nous a également éclairés sur un certain rôle du bibliothécaire.

La bibliothèque doit faire partie des instances formatrices de l'enfant, au même titre que les parents, l'école, les organisations diverses et le bibliothécaire se doit de ne pas négliger volontairement cet aspect de la formation. La solution pour lui est sans doute de s'attacher à travailler avec les autres mondes de l'enfant : famille, école. Bibliothécaires, parents, enseignants offrent une certaine complémentarité en matière d'éducation. Précisons qu'il n'est pas question pour le bibliothécaire de prendre la place du couple, de la famille, de l'école dans leur rôle de formation de l'individu, mais que, dans la situation actuelle, il s'agit de suppléer à un manque manifeste.

Le bibliothécaire pourra aider l'enseignant en lui fournissant un vaste choix de livres, de documents où puiser des exemples pour illustrer ses propos, il pourra l'informer sur le niveau des enfants et leurs réactions psychologiques si des animations ont été tentées sur le sujet.

Le bibliothécaire pourra conseiller les parents, leur présenter des ouvrages qu'ils pourront lire avec leurs enfants.

Ce n'est pas en brandissant la censure que la libéralisation des mœurs se fera, mais en mettant en oeuvre une éducation capable de donner à la sexualité un sens plus authentique.

Le bibliothécaire a tout à y gagner : de meilleurs rapports entre le personnel de la bibliothèque et le public, une meilleure connaissance des enfants et, enfin, une meilleure connaissance de soi car, dans tous les domaines, la présence des enfants, leurs questions obligent constamment à se remettre en cause. Le travail avec les enfants a le mérite de combattre l'impavidité et la passivité.

(8) LAFITTE. Op. cit. N°3

ANNEXES



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Information générale :

- . 1. ARIES (Philippe). - L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime / Philippe Aries. - [Nouv. éd.]. - Paris : Editions du Seuil, 1973. - 501 p. - [167] p. de pl. : ill., couv. ill. en coul. ; 21 cm. - (L'univers historique).
- . 2. DAVIS (Maxime). - Responsabilité sexuelle de la femme / Maxime Davis ; trad. de l'américain par Jean Cathelin. - Paris : Buchet-Chastel, 1957. - 250 p. ; 19 cm.
- . 3. DROIT (Roger-Pol). GALLIEN (Antoine). - La Réalité sexuelle : enquête sur la misère sexuelle en France / Roger-Pol Droit, Antoine Gallien ; préf. du Dr Pierre Simon. - Paris : R. Laffont, 1974. - 374 p. ; 24 cm.
- . 4. GIANINI BELOTTI (Elena). - Du côté des petites filles / Elena Gianini Belotti. - Paris : Editions des femmes, 1974. - 261 p. : couv. ill. en coul. ; 18 cm.
- . 5. LAFITTE (Victor). - A propos de l'éducation sexuelle / Dr Victor Lafitte. In : L'Humanité, 12 Octobre 1973.

L'éducation sexuelle et l'enfant :

- . 6. BERGE (André). - L'Éducation sexuelle chez l'enfant / Dr André Berge. - Paris : Presses universitaires de France, 1970. - 167 p. ; 18 cm. - (Coll. Sup : pédagogie, pratique, pédagogie).
- . 7. Cahiers pédagogiques N°59 fév.-mars 1966. L'éducation sexuelle. 119 p.
- . 8. CHARTHAM (Robert). - Vos enfants et la sexualité : tout leur dire / Robert Chartham. - Verviers (Belgique) : Marabout, 1975. - 158 p. : couv. ill. en coul. ; 18 cm. - (Marabout service : éducation ; 252)
- . 9. ECOLE DES PARENTS ET DES EDUCATEURS. Groupe d'étude et de recherche sur l'éducation et la sexualité. Paris. - Cette éducation sexuelle qui vous fait peur / ce livre a été rédigé à partir de travaux du GERES ; avec la collab. de Nicolas Alby, Dr Françoise Denzert-Marty, Lazarine Bergeret, Françoise de Boissieu, ... - Paris : Stock, 1974. - 336 p. ; 24 cm. - (Coll. Laurence Fernoud).
- . 10. LEIST (Marlène). - L'Éducation sexuelle de notre enfant / Marlène Leist ; trad. de l'allemand par A. Liefhoghe. - Paris : Bloud et Gay, 1972. - 238 p. : couv. ill. ; 19 cm.
- . 11. NATANSON (Madeleine). NATANSON (Jacques). - Sexualité, éducation : éléments pour une éducation sexuelle / Madeleine et Jacques Natanson ; avec des conseils de Daniel Lefevre. - Paris : Les Editions ouvrières, 1968. - 236 p. ; 18 cm.
- . 12. ORMEZZANO (Jacqueline). ORMEZZANO (Jean). - Je réponds aux curiosités sexuelles de l'enfant / Jacqueline et Jean Ormezzano. - Lorrez le baccaze (77710) : Elp-éditions, 1974. - 95 p. : ill. : couv. ill. en coul. ; 18 cm.

- .13. STAGNARA (Denise). - Comment ça se passe ? Quinze mille questions d'enfants sur la sexualité et l'amour / Denise Stagnara. - Paris : Editions du Seuil, 1974. - 313 p. : graph. ; 21 cm.
- .14. STAGNARA (Denise). - Qui nous répondra ? 4742 questions posées par des 9-15 ans sur la sexualité et l'amour / Denise Stagnara. - Lyon : Editions du chalet, 1972. - 106 p. ; 18 cm. - (Coll. Parents chrétiens).
- .15. VALINIEFF (Anne). - L'Education sexuelle de vos enfants / Anne Valinieff. - Paris : N.O.E., 1970. - 156 p. ; 18 cm. - (Psycho-poche).

L'éducation sexuelle à l'école :

- .16. DOUET (Louis). - Qu'est-ce que l'information sexuelle en classe ? / Louis Douet. - Paris : P. Horay, 1973. - 158 p. : couv. ill. en coul. ; 21 cm.
- .17. DROUET (Jacques). - Ecole et sexualité / Jacques Drouet. - Paris : les Editions ouvrières, 1972. - 134 p. ; 18 cm. - (Coll. points d'appui : éducation).
- .18. HELD (Jean-François). - Les Choses de la vie / Jean-François Held. In : Le Nouvel Observateur, 4 février 1974, p. 47-48.
- .19. PORTNOY (Harold). BIGEAULT (Jean-Pierre). - Le Sexe entre à l'école / Harold Portnoy, Jean-Pierre Bigeault. - Paris : Editions Magnard, 1973. - 110 p. ; 21 cm. - (Magnard université).

Bibliographies et critiques de livres d'éducation sexuelle pour enfants :

- .20. Connaissance et formation par le livre et l'audiovisuel N°18, février 1975. p. 11 à 17.
- .21. L'Ecole des parents N°6, Juin 1973. p. 73 à 75.
- .22. ECOLE DES PARENTS ET DES EDUCATEURS. Paris. - Livres d'amour pour enfants : une sélection d'ouvrages pour l'éducation sexuelle des enfants / réalisée par l'école des parents et des éducateurs ; présentation de J. Grmazzone. - Paris : Ecole des parents, 1974. - 20 p. ; 20 cm. Extrait de la revue "Ecole des parents", Novembre 1973 rev. et augm.
- .23. DUVERT (Tony). - Le Bon sexe illustré / Tony Duvert. - Paris : Editions de minuit, 1974. - 156 p. : ill., couv. ill. en coul. ; 22 cm.
- .24. GRISET (Antoine). - Tout apprendre sur le sexe / Antoine Griset. In : Magazine littéraire, N°81, Octobre 1973. p. 59 à 62.
- .25. Le Groupe familial N°54, Janvier 1972. Numéro spécial : information, éducation sexuelle collective. 87 p.
- .26. Littérature de jeunesse N°243, tome 2, 1975. Numéro spécial foire internationale du livre de Bruxelles. p. 27 à 32.

Lecture, livre et bibliothèques :

- .27. BRAUNER (A.). - Nos livres d'enfants ont menti : une base de discussion / A. Brauner ; préf. de Henri Wallon, ... - Paris : S.A.B.R.I., 1951. - 179 p. : ill. ; 21 cm.

- .28. GAMARRA (Pierre). - La Lecture pourquoi faire ? Le livre et l'enfant / Pierre Gamarra. - [Tournai] (Belgique) : Casterman, 1973. - 150 p. ; 20 cm. - (Coll. Orientations : E 3).
- .29. HASSENFORDER (Jean). - La Bibliothèque, institution éducative / Jean Hassenforder ; préf. de Michel Bouvy. - Cambrai : lecture et bibliothèques, 1972. - 211 p. ; 27 cm. - (Thèse : lettres : Lyon ; 1971).
- .30. HASSENFORDER (Jean). - Les Bibliothèques, outils pédagogiques / Jean Hassenforder. In : Le Monde, 13 Juin 1972.
- .31. RENAUDIN (Olivier). - Sexualité / Olivier Renaudin. In : Le Monde, 12 Janvier 1975.

LIVRES D'EDUCATION SEXUELLE POUR ENFANTS.

La Différence des sexes :

- .32. COHEN (Vivienne). DEBLE (Colette). - Fille ou garçon : un livre de / Vivienne Cohen et Colette Deblé ; ill. de Colette Deblé. - Paris : le livre de Paris-ODEGE, 1973. - 247 p. : ill. en coul. ; couv. ill. en coul. ; 26 cm. + (L'école rigolote).
- .33. WOLDE (Gunilla). - Titou et Miquette / Gunilla Wolde ; [adaptation française de Charles Jedoul] . - Paris : Dupuis, 1974. - 297 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 16 cm. - (Titou ; 10).
Traduit de : "Totte Leker met kisse".

L'arrivée d'un bébé dans la famille :

- .34. Un Bébé arrive dans ma maison / texte français d'Alain Tirot ; images de Chichiro Tawasaki. - [Paris] : Les Éditions du cerf, 1973. - 307 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 26 cm. - (Les Contes du hibou, : le rivière enchantée).
- .35. DAMBLON (T.). - La Grande nouvelle : Petite Abeille a un petit frère / T. Damblon. - Paris : Dupuis, 1970. - 20 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 20 cm.
- .36. LOBE (Mira). - Je voudrais un petit frère / Mira Lobe ; ill. par Susi Weigel ; trad. par Moka. - Paris : Hatier, 1966. - 307 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 26 cm. - (Coll. Tuileries).
Trad. de : "Ich wünsch mir einen Bruder".
- .37. MANUSHKIN (Fren). - Baby / by Fren Manushkin ; pictures by Ronald Himler. - New-York ; Evanston ; San Francisco : Harper and Row, 1972. - 307 p. : ill., couv. ill. ; x cm.
- SHOWERS (Paul). - A Baby starts to grow / by Paul Showers ; ill. by Rosalind Fry. - New-York : Y.Y. Crowell, 1969. - 33 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; x cm. - (Let's read and find out science book).

La naissance :

- .39. EDELMAN (Claude). - Les Premiers jours de la vie / Claude Edelman ; photogr. J.P. Baufle. - Paris : J.P. Taillandier, 1974. - 120 p. : photogr. ; 23 cm.
Les photogr. sont celles du film "Les premiers jours de la vie".

- 17
- .40. GENDRON (Lionel). - La Merveilleuse histoire de la naissance / Dr Lionel Gendron ; ill. de Jack Tremblay. - [Paris] : Productions de Paris : N.O.E., 1972. - 83 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 11x21 cm.
Le couv. porte en sous titre : "racontée aux enfants".
- .41. PORTAL (Colette). - Le Premier cri / Colette Portal ; [Préf. de Pierre Simon]. - Paris : Gênes, cop. 1973. - 61 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 20 cm.

Livres d'éducation sexuelle proprement dits :

- .42. ANDRY (Andrew C.). SCHEPP (Steven). - Comment naissent les enfants / Andrew C. Andry, Steven Schapp ; ill. de Blake Hampton ; trad. de l'anglais par Nathalie Gera. - [S.l.] : Time life international ; [Paris] : R. Laffont, cop. 1968. - [86] p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 21 cm.
- .43. ARTHUS (André). - Les Mystères de la vie expliqués aux enfants / Dr André Arthus ; avec la collab. de Y. Arthus pour le texte, Arlette et Jacques Mercier pour les photos, les dessins et la présentation. - Paris : Les Editions ouvrières, 1970. - 2 vol. : ill. ; 21 cm.
[Album destiné aux enfants]. - 46 p. : couv. ill.
Livre des parents. - 44 p.
- .44. FAVRE-DUCHARTRE (Michel). - La Transmission de la vie chez l'homme / Michel Favre-Duchartre. - Bibliothèque de travail Freinet, BT 2 N°39, Mai 1972.
- .45. HEGELER (Sten). - Dis-moi maman ... / Sten Hegeler ; av.-prop. du prof. André Lwoff, ... ; trad. du danois par Roger Meridié ; [ill. de Gerda Nyttad]. - Paris : Editions famille et culture, 1969. - 38 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 22 cm.
- .46. HOPPELER (Jean). - Comment Anne devint mère : explications données aux enfants depuis douze ans / Dr Jean Hoppeler ; trad. par M. Schwarzenbach. - 3e éd. - Neuchâtel ; Paris : Delachaux et Niestlé, cop. 1943. - 55 p. ; 19 cm.
- .47. MAYLE (Peter). - Et moi d'où je viens : les choses de la vie illustrées sans bêtises / écrit par Peter Mayle ; ill. par Arthur Robine ; trad. de l'américain par Dominique Keszemzser. - [Paris] : E. Bourgois, 1974. - [44] p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 26 cm.
- .48. ROSENTHIEL (Agnès). - La Naissance, les enfants et l'amour / Agnès Rosenthal. - Montréal : les Editions de la presse, 1973. - 46 p. : ill., couv. ill. ; 27 cm.
- .49. ROSENTHIEL (Agnès). - La Séparation / Agnès Rosenthal. - Paris : Macthette, 1975. - 45 p. : ill., couv. ill. en coul. ; 25 cm. - (Série : pourquoi ne pas le dire ?)
- .50. SENTHILES (Nicole). - Education sexuelle / Dr Nicole Senthiles ; [Dessins d'Annick Delumeau ; dessins anatomiques de Michel Lobartha]. - 2e éd. augm. - Paris : Editions Filipacchi, 1973. - 198 p. : ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul. ; 19 cm.

Grandes séries d'éducation sexuelle :

- .51. MONCHAUX (Marie-Claude). - Bébé année zéro / Marie-Claude Monchaux ; ill. de l'auteur. - Paris : Editions Magnard, 1971. - 38 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 22 cm.
- .52. MONCHAUX (Marie-Claude). - La Vérité sur les bébés / Marie-Claude Monchaux ; ill. de l'auteur ; [préf. de Rose Vincent] . - Paris : Editions Magnard, 1971. - 87 p. : ill., couv. ill. ; 22 cm.
Le couv. mentionne : "éducation sexuelle G.F. de 6 à 12 ans".
- .53. MONCHAUX (Marie-Claude). - La Vérité sur l'amour / Marie-Claude Monchaux ; ill. de l'auteur. - Paris : Editions Magnard, 1970. - 90 p. : ill. en noir et en coul., couv. ill. ; 22 cm.
La couv. mentionne : "éducation sexuelle G.F. de 12 à 15 ans".
- .54. DELARGE (Bernadette). - La Vie et l'amour : 3 à 8 ans / Bernadette Delarge ; [dessins de Philippe Joudiou. - 2e éd.] . - Paris : Editions universitaires, 1974. - 31 fiches [Impr. recto-verso] ; ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 20 cm. - (Pour mieux vivre ; 20)
- .55. DELARGE (Bernadette). - Réflexions à propos de l'éducation sexuelle des petits / Bernadette Delarge. - Paris : Editions universitaires, 1973. - 31 p. ; 20 cm.
La couv. mentionne : "l'éducation sexuelle des enfants de 3 à 8 ans, pour parents et éducateurs, la vie et l'amour". Accompagne le livret précédent.
- .56. DELARGE (Bernadette). EMIN (Docteur). - La Vie et l'amour [filles] / Bernadette Delarge, Docteur Emin ; [dessins de Lucien Delfosse. - 6e éd.] . - Paris : Editions universitaires, 1970. - 143 p. : ill., couv. ill. ; 20 cm. - (Pour mieux vivre ; 6)
Le couv. mentionne "filles".
- .57. DELARGE (Bernadette). EMIN (Docteur). - L'Éducation sexuelle de nos filles : pourquoi ? Comment ? / Bernadette Delarge, Docteur Emin ; préf. du Dr [Marcel] Eck. - 6e éd. - Paris : Editions universitaires, 1972. - 69 p. ; 20 cm. - (Pour mieux vivre)
La couv. mentionne : "l'éducation sexuelle des filles à partir de 8 ans" Accompagne l'ouvrage précédent.
- .58. DELARGE (Bernadette). - La Vie et l'amour [garçons] / Bernadette Delarge ; avec la collab. du Dr [Marcel] Eck et de François Marchand, ... [dessins de Lucien Delfosse]. - 7e éd. rev. et augm. - Paris : Editions universitaires, 1974. - 142 p. : ill., couv. ill. en coul. ; 20 cm. - (pour mieux vivre ; 16)
Le mention "garçons" figure sur la couv.
- .59. DELARGE (Bernadette). - L'Éducation sexuelle de nos fils / Bernadette Delarge ; avec la collab. du Dr Marcel Eck et de François Marchand, ... [5e éd.] . - Paris : Editions universitaires, 1973. - 63 p. ; 20 cm. - (Pour mieux vivre).
La couv. mentionne "pour parents et éducateurs, la vie et l'amour". Accompagne l'ouvrage précédent.

- .60. Encyclopédie de la vie sexuelle : de la physiologie à la psychologie / Dr Christiane Verdoux, ..., Dr Jean Cohen, ..., Dr Jacqueline Mohn-Nathan, ..., Dr Gilbert Tordjman, ... ; ill. Philippe Dewa. - Paris : Hachette, 1974. - 5 vol. : ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul. ; 26 cm.
 7/9 ans. - 44 p.
 10/13 ans. - 88 p.
 14/16 ans. - 154 p.
 17/18 ans. - 169 p.
 Adultes. - 285 p.

Thèmes ou catégories diverses :

Livres suédois : (à titre d'information et non pour l'étude car nous ne comprenons pas le texte).

- .61. JARNER (Bo). - Nilla vär en lilla-syster / Bo Järner ; Översättning Ingalbf Winter. - [S.l.] : Tidens förlag, 1974. - [20] p. : fotogr., couv. ill. ; 22 cm.
- .62. VESTIN (Frances). TUULOSKORPI (Horst). - Mummel en ny människa / Frances Vestin, Horst Tuuloskorpi. - [S.l.] : Svenska Bazar, 1973 (Malmö : Beyzond A.B.). - 64 p. : fotogr., couv. ill. ; 20 cm.

Livres sur la reproduction du monde vivant.

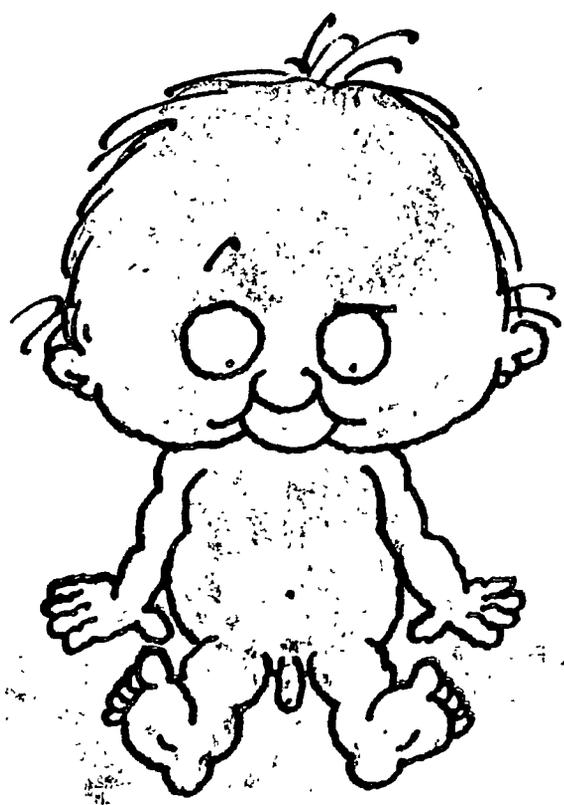
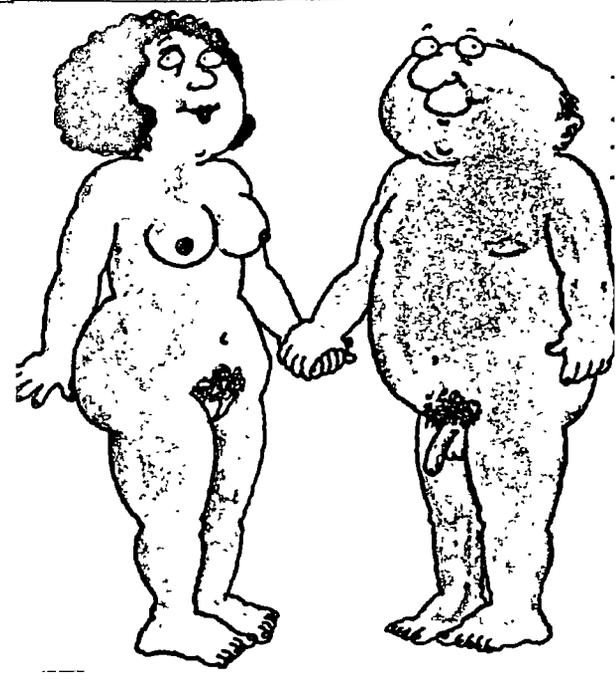
- .63. POWER (Jules). - Ainsi commence la vie / texte de Jules Power ; dessins de Barry Geller. ; préf. du Dr Guy Vermeil ; introd. Milton I. Lévine. - Paris : R. Laffont, 1970. - 95 p. : ill., couv. ill. en coul. ; 26 cm.

Humour :

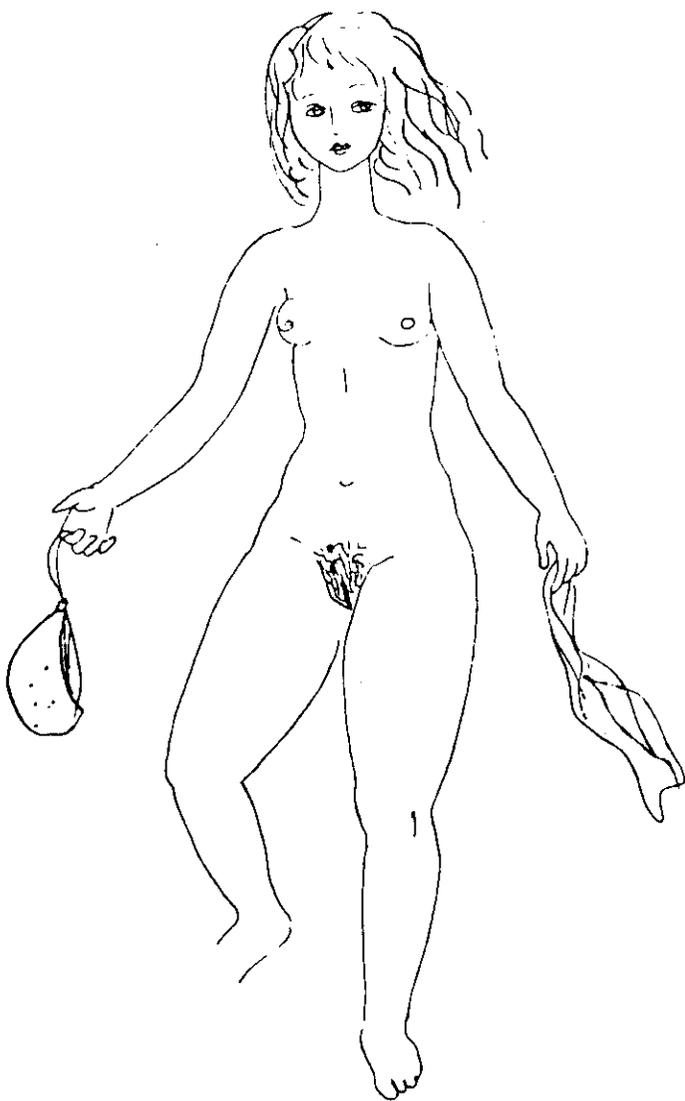
- .64. ANTMARCHI (Xavier). - La Grande aventure de Spermato / Xavier Antomarchi ; dessins de Schoumann. - Paris : Denoël, 1970. - 72 p. : ill. en coul., couv. ill. en coul. ; 19 cm.
 Le dos de la couv. porte : "comment Spermato a séduit Ovule".

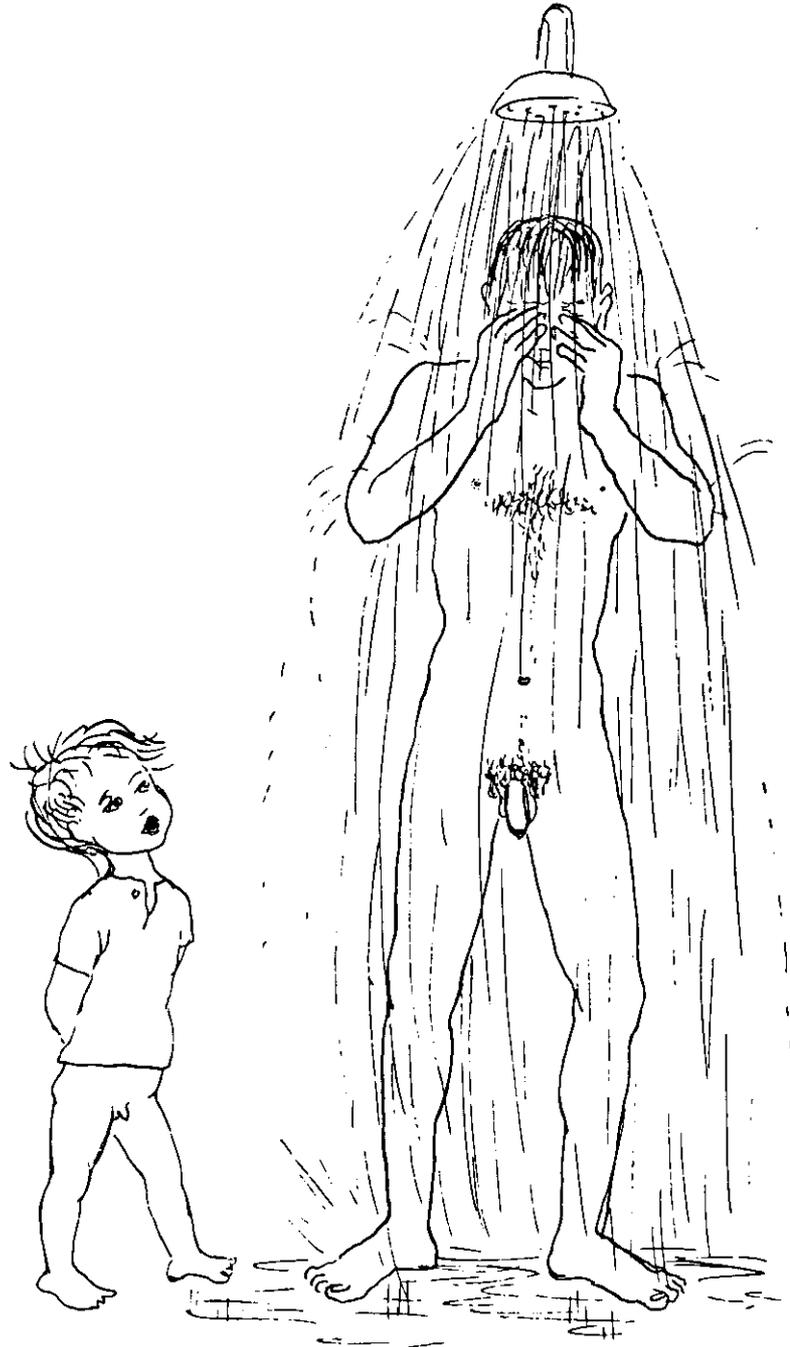
Manuel scolaires :

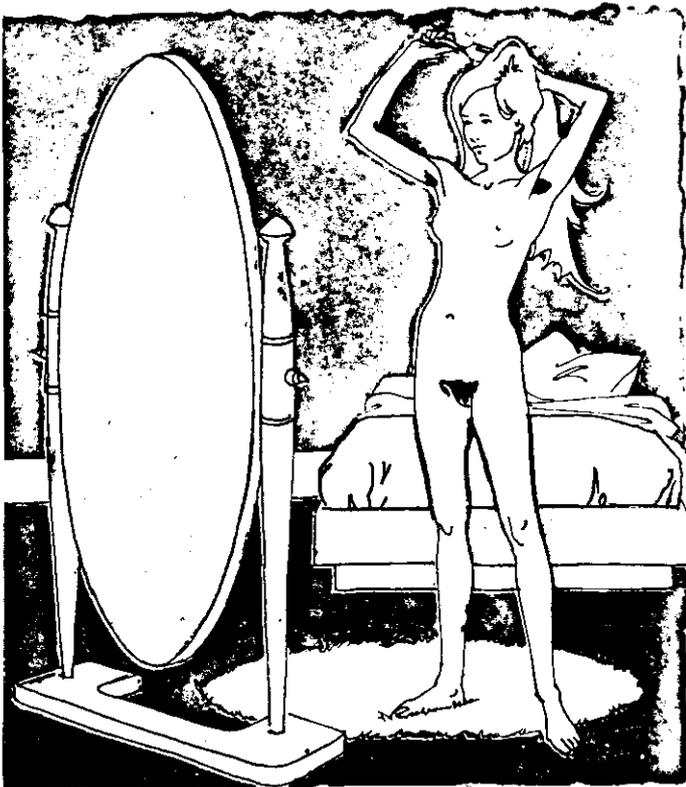
- .65. ARNAUD (M.R.), PHILIPPOT (J.). - Information sexuelle : niveau 1 / Dr M. Arnaud, ..., J. Philippot, ... ; ill. de J.P. Dirick. - Paris : F. Nathan, 1974-1975. - 3 vol. - (Documents pour une approche de la sexualité)
 Documents professeur : livret pédagogique. - 1974. - 31 p. : ill. ; 21 cm & 24 diapositives coul.
 Livret parents. - 1975. - 24 p. : ill. ; 21 cm.
 Documents élèves. - 1975. - 24 pl. en noir et en coul. ; 27 cm.

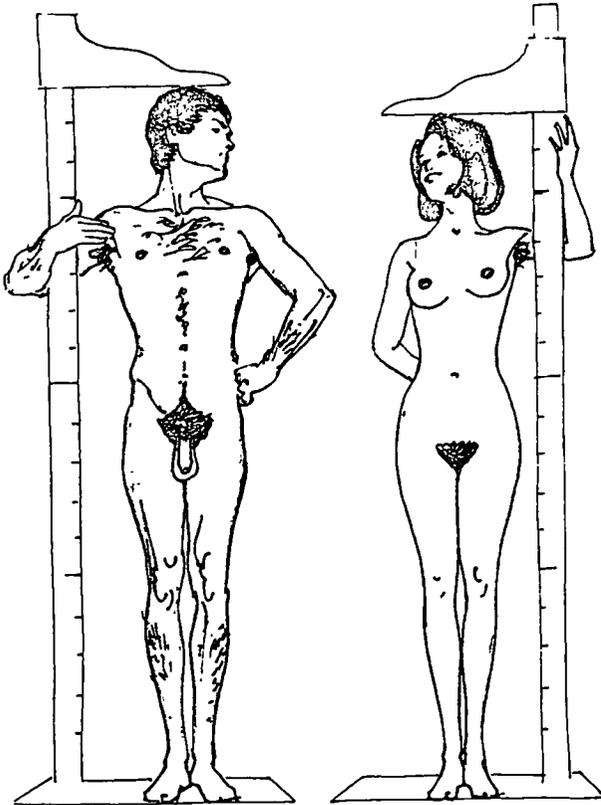


Cela grandira à mesure que tu grandiras.









« Vers dix-huit ou vingt ans, les adolescents ont atteint leur taille d'adultes. Ils ne grandiront plus.

« Certains adolescents commencent déjà à gagner leur vie. D'autres, si leurs parents le peuvent, font des études.

« Garçons et filles aiment se réunir. Ils se promènent ensemble, vont au cinéma, se prêtent des livres et des disques, se retrouvent pendant les vacances.

« Et puis un garçon et une fille s'aperçoivent, comme tante Nicole et oncle Jacques autrefois, qu'ils aiment rester seuls...

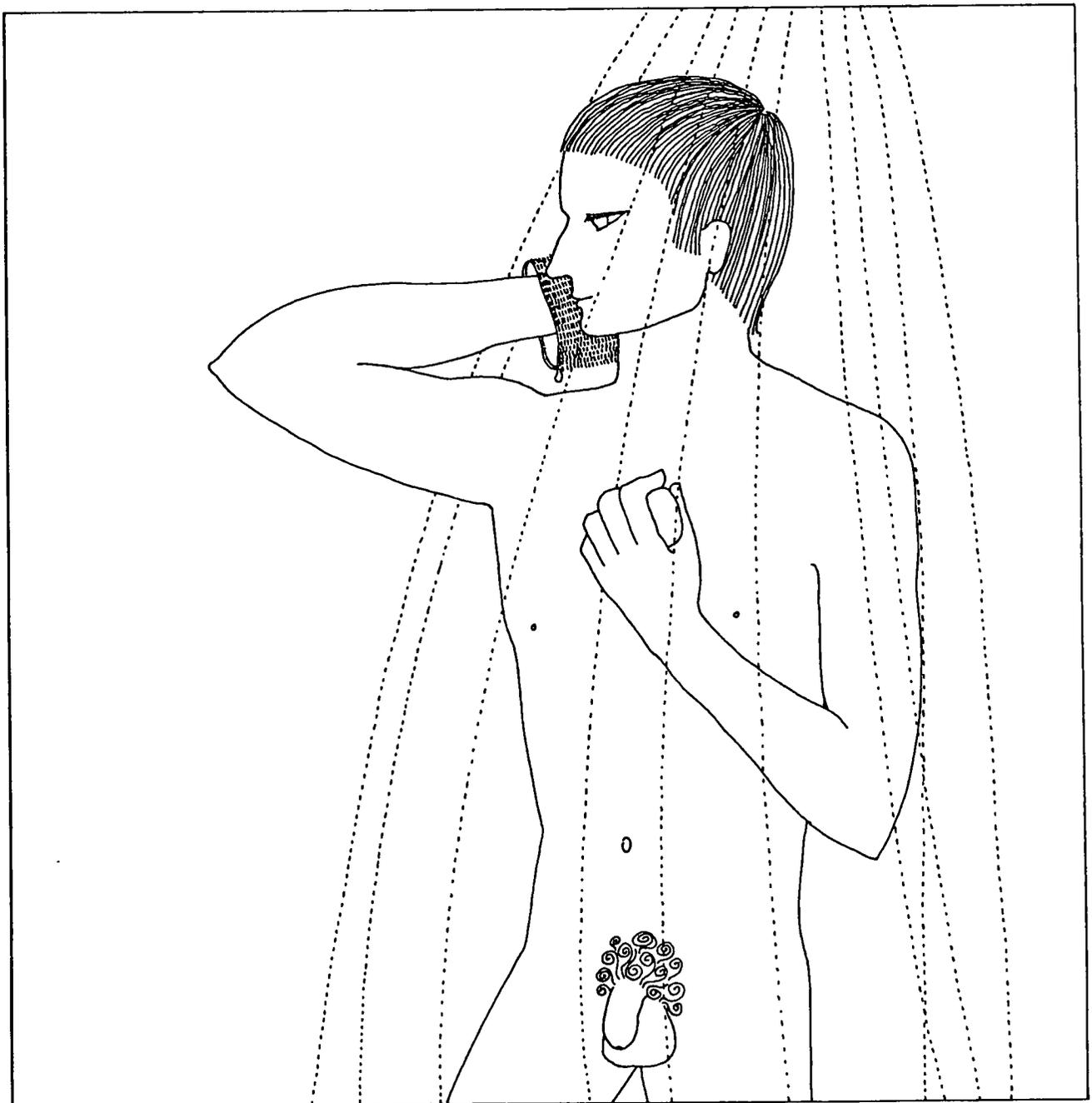
« Quand ils sont tous les deux, ils parlent, mais ils prennent aussi grand plaisir à s'embrasser.

« Ils voudront vivre ensemble et chercheront à être encore plus près l'un de l'autre, ils seront heureux de sentir le corps de l'autre et de le caresser. Un jour, ils voudront s'unir, ils s'approcheront plus encore, le jeune homme mettra sa verge dans le vagin de la jeune femme, et ils éprouveront un plaisir nouveau. Ce plaisir-là s'appelle le plaisir sexuel.

« Au moment où leur bonheur est le plus vif, les spermatozoïdes sortent de la verge de l'homme. Ils entrent dans le vagin de la femme, ils suivent le petit tube, et quelquefois un spermatozoïde rencontre un ovule. C'est de cette façon que l'on peut, si on le désire, avoir un bébé. »



Extrait de : ROSENTHIEL. Op. cit. N°48

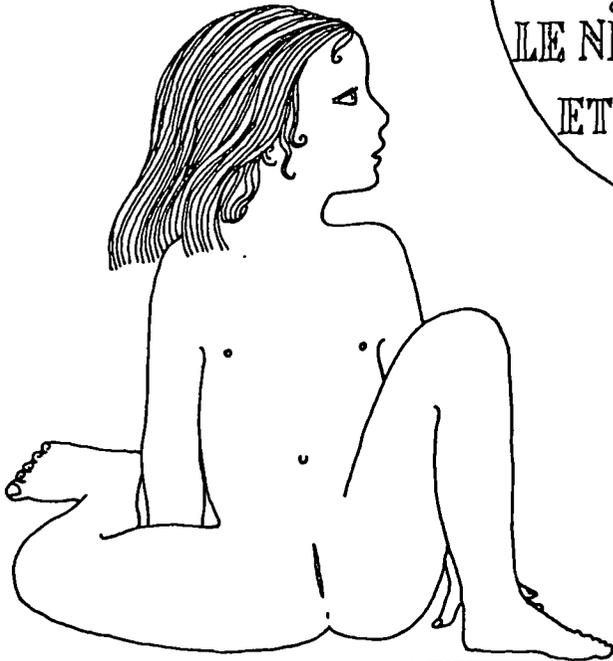


Extrait de : ROSENTHIEL. Op. cit. N°48

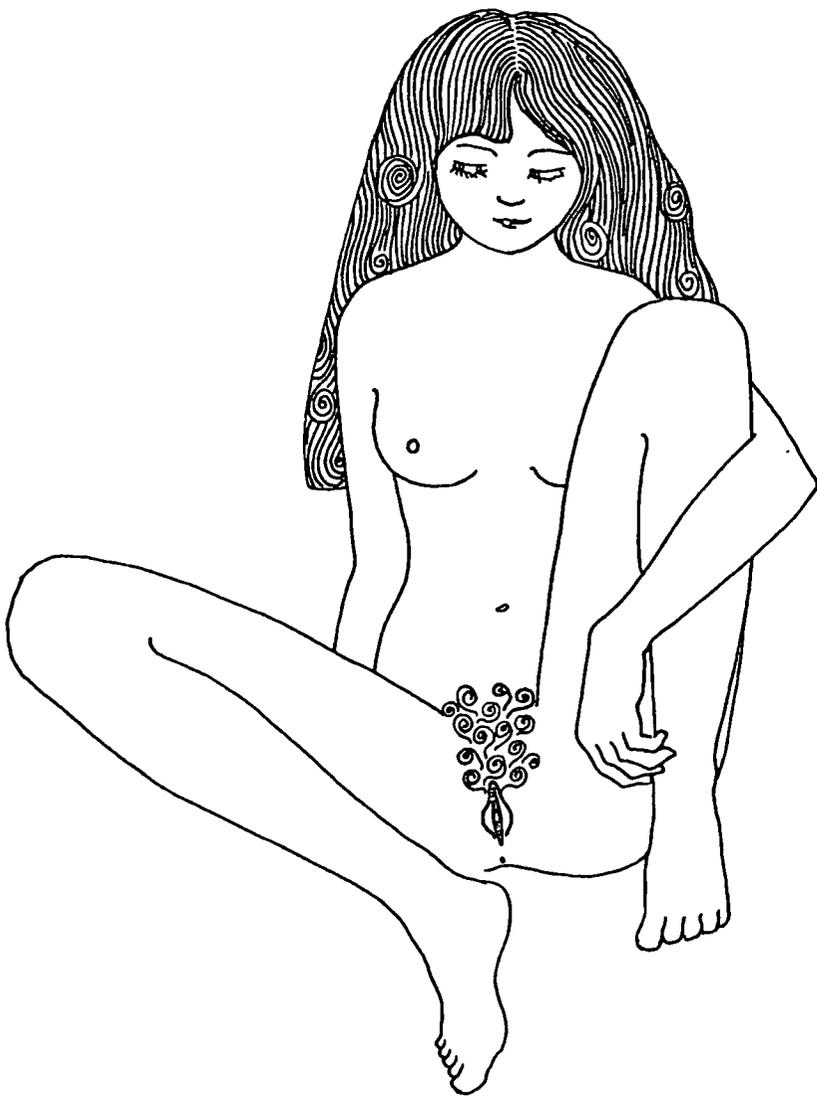
NOUS
LES FEMMES,
NOTRE
SEXE
EST ENTRE
LES JAMBES

OUI, IL EST
UN PEU CACHÉ,
ET AU FOND
IL Y A UNE POCHÉ
QUI PRÉPARE
TOUS LES MOIS UN NID
POUR UN BÉBÉ.
S'IL N'Y A PAS DE BÉBÉ,
LE NID SE DÉCROCHE
ET UN PEU DE SANG
COULE

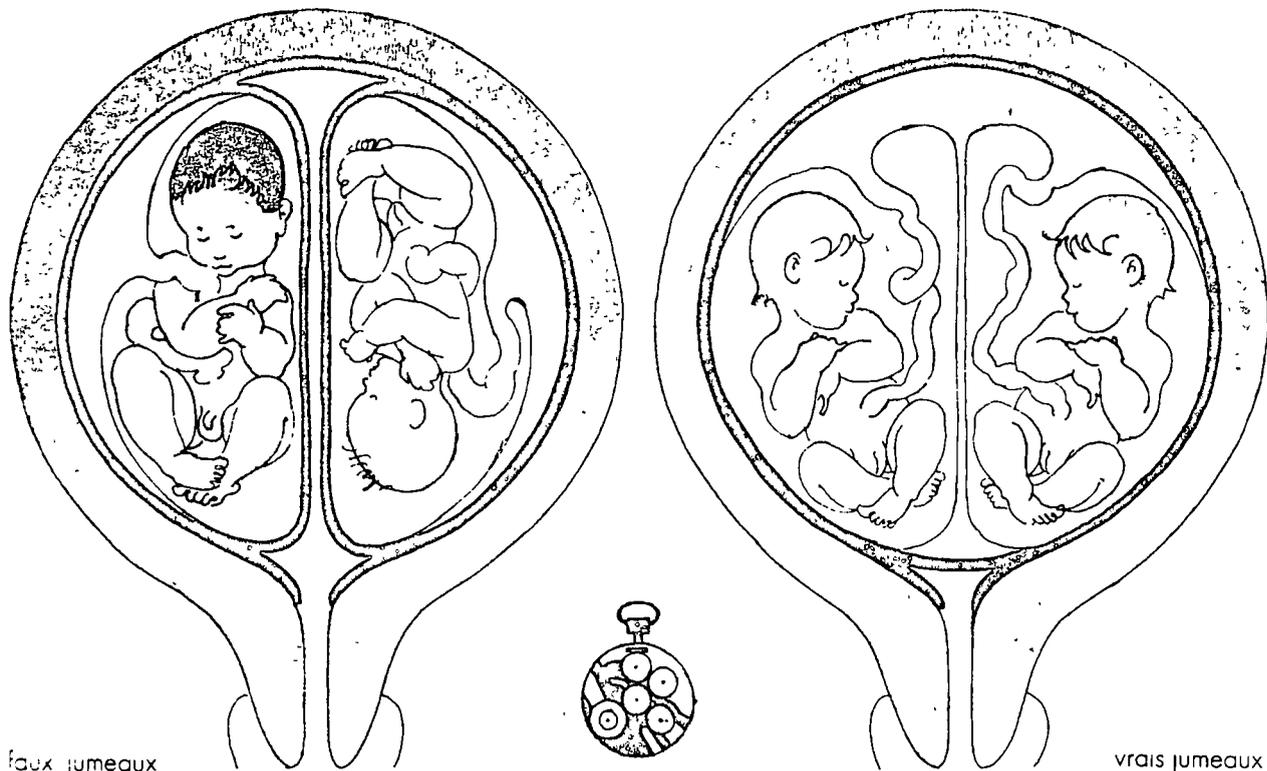
ALORS
ON MET
UN PETIT COTON
POUR PAS QUE
ÇA COULE
PARTOUT?



Extrait de : Rosensthiel. Op. cit. N°48



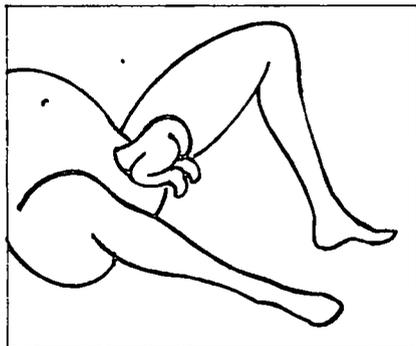
Extrait de : ROSENTHIEL. Op. cit. N°48



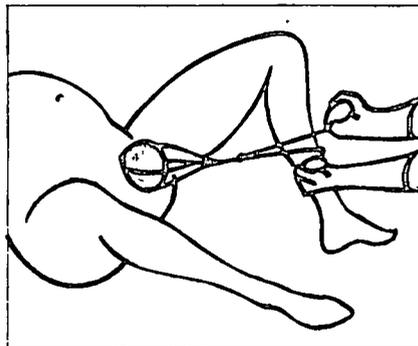
faux jumeaux

vrais jumeaux

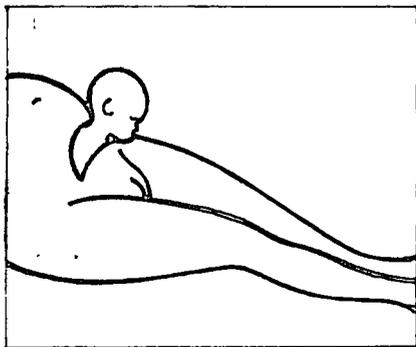
le bébé présente les fesses et les jambes



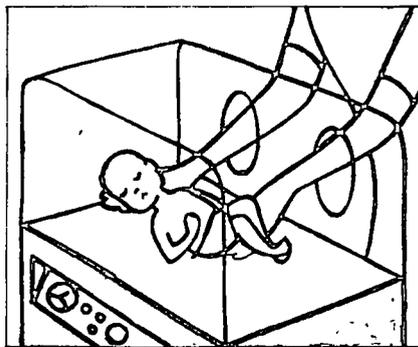
les cuillers



la césarienne



la couveuse



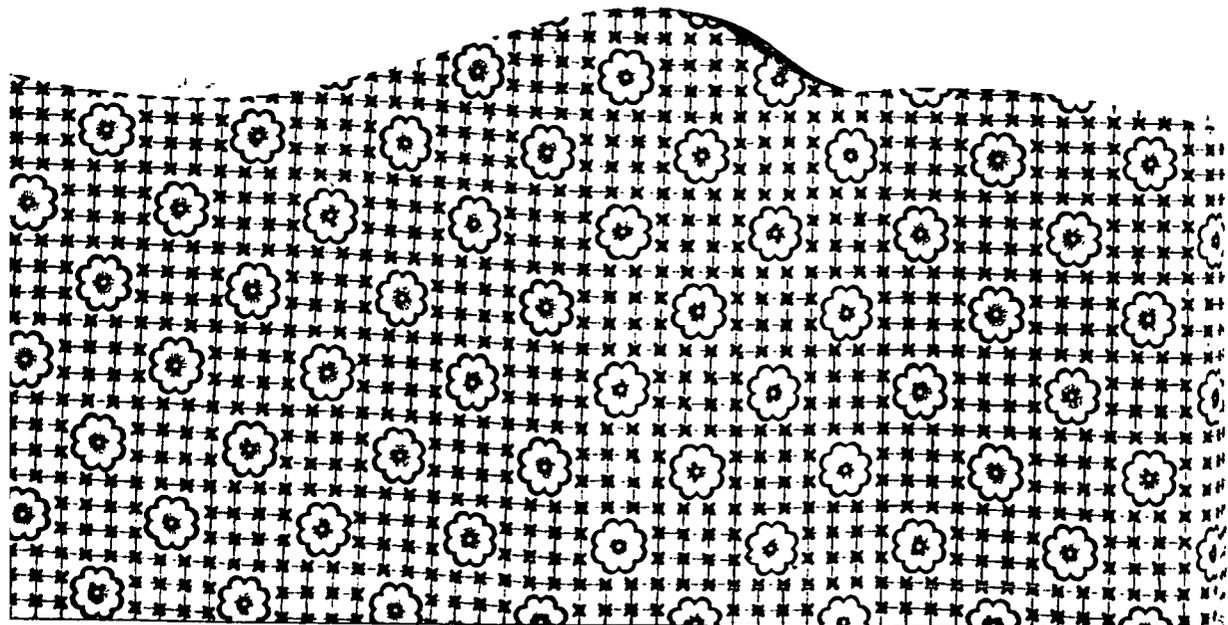
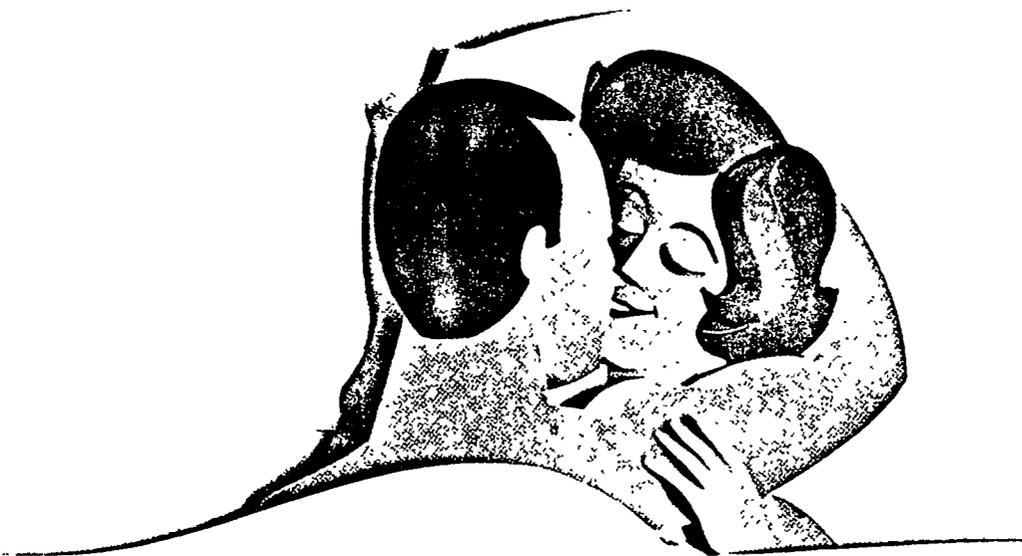
La merveilleuse histoire de la naissance

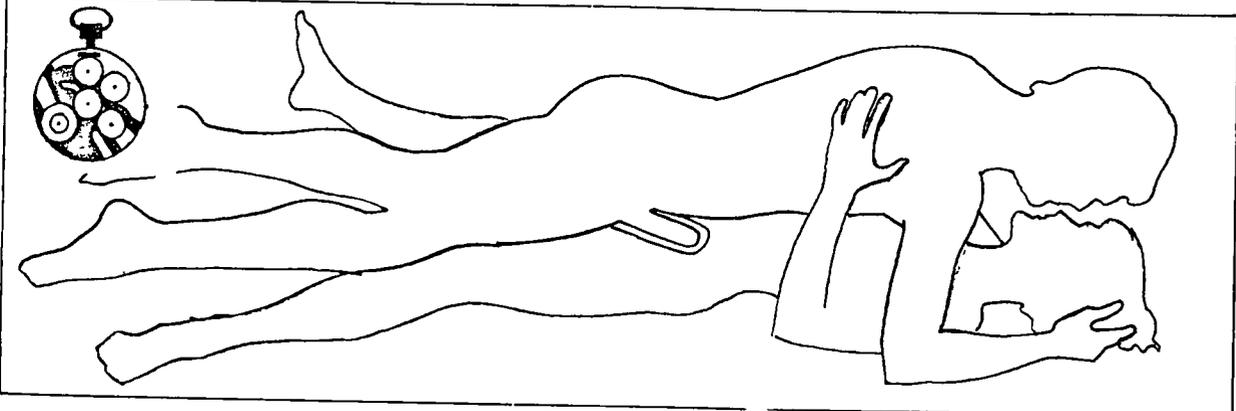
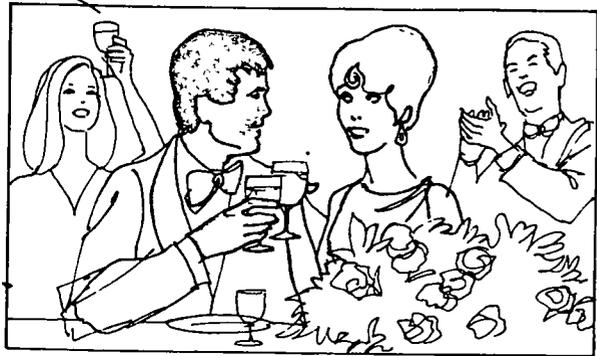
Couverture de GENDRON. Op. cit. N°40

**racontée
aux enfants**

Dr Lionel Gendron
illustrations de Jack Tremblay







Extrait de : Encyclopédie... Op. cit. N°60

Tante, demanda la jeune fille, j'aurais pensé que tous les pères et toutes les mères du monde devraient être très heureux. Mais j'ai entendu ici ou là, quelques réflexions semblant indiquer que ce n'est pas chaque fois le cas. Pourquoi n'en est-il pas toujours ainsi ?

Le visage de Mme Dutoit devint grave.

"Petite, dit-elle lentement, tu abordes là un sujet bien triste. Ton oncle vous a raconté, n'est-ce-pas, que Dieu ne donne pas simplement l'enfant, mais il veut qu'on le gagne au prix de beaucoup de peine et même de douleurs. Il en est de même du bonheur dans le mariage. Il veut être mérité par une lutte sans merci contre sa propre chair et son sang.

Beaucoup de gens ne veulent rien savoir d'un pareil combat. Ils se laissent tout simplement aller à leurs passions et ne pensent à rien d'autre qu'à leur jouissance offrénée. Et, de ce fait, ils brisent le fondement de toute vraie joie et pure. Dieu a mis en l'homme une sorte de désir de se rapprocher de l'autre sexe, désir si grand qu'il conduit à l'intime union du mariage et aux joies si hautes qui en découlent. L'union de l'homme et de la femme, instituée par Dieu et voulue de Lui, est si sacrée que la Bible même emploie ce terme pour en parler.

Dans le mariage, seulement les nobles organes dont je t'ai entretenue ont le droit d'entrer en fonctions. Et par l'union permise des deux époux les deux germes, en se rencontrant, donneront légitimement naissance à une nouvelle créature.

Il arrive malheureusement trop souvent que des hommes et des femmes veillent cueillir le fruit avant qu'il soit mûr. Ce n'est cependant que lorsque ce mystérieux désir, qui parfois même peut devenir impétueux, est tenu en bride, que le vrai bonheur peut exister dans le mariage, et que la venue de l'enfant devient une source de joies infinies.

Mais si une fille court après les gergons, porte en elle des pensées et un cœur impure, si elle avilit par le péché les organes, qui, tels un vase sacré, auraient dû un jour servir à propager la vie, alors son bonheur est à jamais brisé. C'est pourquoi il faut combattre et ne jamais se fatiguer.

Le matin il est préférable de se lever rapidement et de ne pas rester au lit à rêvasser inutilement.

Il est bon aussi de se lever souvent à l'eau froide, de prendre beaucoup de mouvement, de faire de la gymnastique, de nager, de se promener, et quand on est à l'école, de penser à son ouvrage. Il faut éviter comme la peste les mauvais livres, les images obscènes, les sociétés malsaines. Rien ne rend si malheureux qu'un cœur souillé. Il ne faut pas non plus toucher à l'alcool. Puis il faut toujours être parfaitement franche et véridique envers son père et sa mère. Tout cela aide puissamment à remporter la victoire au cours du combat, parfois si dur, qui doit être soutenu.

Et la chose principale est encore de ne jamais oublier de demander chaque jour à Dieu, par la prière, la force nécessaire pour lutter et son pardon en cas de chute. Sans combat, pas de victoire. Mais le prix de la victoire est si beau qu'il vaut la peine d'être gagné.

HOPPELLER (Jean). Comment Anne devint mère.
Op. cit. N°46. p. 42 à 46.



